

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et langues étrangères
FILIERE : Langue française
SPECIALITE : Didactique des langues étrangères

Titre

La motivation dans le processus d'enseignement et apprentissage du français langue étrangère

« Cas : étudiants de première année de licence, spécialité langue et littérature française. »

Présenté par :

M^{lle} Merbah Dyhia
M^{lle} Omari Imane

Encadré par :

M. Ait Challal Salah , professeur

Jury de soutenance :

Président : M. Mahmoudi Hakim, MCA, UMMTO
Encadreur : M. Ait Challal Salah, Professeur, UMMTO, Affiliation
Examineur 1 : M. El Hocine Rabah, Grade, Affiliation

Promotion : 2019 / 2020

Laboratoire de domiciliation du master:

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre encadreur Monsieur *Ait Challal Salah*. Nous le remercions pour la qualité de son encadrement, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire.

Nous adressons également nos vifs remerciements à nos familles (*Merbah, Abboud et Omari*). Nous les remercions pour leur soutien et leurs encouragements.

Sommaire

Sommaire

Introduction

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

- 1. Qu'est ce qu'apprendre ?**
- 2. Apprentissage d'une langue étrangère**
- 3. Autoévaluation des apprenants**
- 4. La motivation de l'élève dans le processus d'apprentissage**
- 5. La démotivation de l'élève dans le processus d'apprentissage**
- 6. Les indicateurs de la motivation scolaire**

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

- 1. Qu'est ce qu'enseigner ?**
- 2. Les principes de l'enseignement des langues étrangères**
- 3. Les qualités motivationnelles de l'enseignant**
- 4. La motivation de l'enseignant**
- 5. La démotivation de l'enseignant**
- 6. les méthodologies d'enseignement des langues**

CHAPITRE III: Étude expérimentale

- 1. Méthodologie du travail de terrain**
- 2. Analyse et interprétation des résultats de l'enquête**
- 3. Difficultés de l'enquête de terrain**

Conclusion

Références bibliographiques

Annexes

Introduction

Introduction

« *Donnez à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode lui sera bonne* »¹ écrivait Rousseau en 1762 dans l'Emile.

Marqueur social par excellence, la langue est l'un des facteurs déterminants dans la construction de l'identité. De nos jours, la maîtrise d'une seule langue étrangère n'est point suffisante. Grâce à la mondialisation, l'apprentissage des langues devient une nécessité. En effet, notre épanouissement dépend de notre maîtrise de ces dernières. En Algérie, aujourd'hui la langue française est vue comme la possibilité d'ouverture au monde moderne. Elle occupe une place importante dans le domaine : éducatif, culturel, politique, scientifique, technologique etc. Le vocabulaire de la vie quotidienne est abondant pour exprimer les forces qui animent nos actions : envie, désir, volonté, pulsion...l'ensemble de ces expressions sera alors regroupé dans le terme générique de « motivation ».

La motivation est la force qui nous pousse à agir et à persévérer pour réaliser nos objectifs. En d'autres termes, elle représente l'énergie et la volonté qui nous pousse à atteindre un but préalablement fixé, en fournissant les efforts nécessaires, et en surmontant tout obstacle qui se présente. Ainsi, la motivation représente l'ensemble des mécanismes permettant le déclenchement et l'intensité des actions.

L'accomplissement de chaque action dans la vie quotidienne nécessite une motivation. Il est bien connu, que lorsqu'on manque de motivation vis-à-vis d'une tâche donnée, aussi facile et banale soit-elle, elle nous semblera difficile, voire impossible à réaliser. Cette réflexion nous conduit ainsi à réfléchir au rôle qu'elle peut jouer dans le contexte scolaire. « *Dans le domaine de l'apprentissage, on admet que la motivation joue un grand rôle et qu'elle détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des conduites ou des activités cognitives et fixe la valeur conférée aux divers éléments de l'environnement* »² (Cuq.J.P.

¹ Vianin, P. (2007). *La motivation scolaire, comment susciter le désir d'apprendre?* (2 éd.). De Boeck Université.

² Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International, Paris.

Introduction

2003 :171). En effet, la motivation constitue l'un des facteurs majeurs dans le succès ou l'échec du processus d'enseignement et apprentissage des langues étrangères.

Grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, l'élève peut apprendre de diverses manières. Toutefois, l'enseignant reste la source la plus fiable et surtout l'élément motivateur par excellence. L'enseignant s'engage non seulement, à inculquer à ses étudiants les connaissances et les compétences requises, mais également à les motiver et susciter en eux le désir et la volonté d'apprendre et de réussir. La motivation est ainsi, un élément essentiel que tout formateur devra prendre en compte pour favoriser l'apprentissage de ses apprenants. Apprendre une langue étrangère, notamment le français, nécessite l'acquisition, à la fois d'une compétence linguistique et culturelle, cela exige de l'apprenant un investissement important et une motivation sans failles. Sans motivation, même l'apprenant le plus brillant ne peut acquérir le savoir nécessaire à la réussite de son processus d'apprentissage. Un élève motivé, est un élève qui persévère, qui fait des efforts et qui surmonte les difficultés rencontrées. Celui-ci devient alors plus désireux et envieux au travail.

Le choix de notre sujet est justifié par notre modeste expérience dans le domaine de l'enseignement du FLE³, durant laquelle nous avons côtoyé des enseignants qui, confrontés à un taux faible de réussite, rejettent la faute sur leurs apprenants, pensant que ces derniers ne sont pas intelligents. On comprend alors que certains formateurs ignorent ou négligent l'aspect motivationnel dans l'acte pédagogique. Certains professeurs affirment notamment, que la démotivation de leurs disciples est due à des facteurs externes tels que l'environnement familial. Cela échappe donc à leur champ d'action et devient ainsi incontrôlable. De ce fait, ils soutiennent leur incapacité à agir pour les motiver à nouveau.

Concernant les apprenants, ces derniers se plaignent notamment des cours de langues qu'ils jugent sans intérêt, démotivants ou encore ennuyeux. De ce fait, ces derniers n'éprouvent aucun plaisir à l'étudier. On constate alors un grand manque de satisfaction envers la langue et les cours proposés. Suite à cela, l'apprenant rejette à son tour la faute sur l'enseignant. On comprend ainsi que chacun cherche l'échec dans l'autre. Si la motivation est un facteur de réussite scolaire, nous pensons que l'exercice du métier d'enseignant, ne peut être efficace sans l'étude du processus motivationnel. En effet, reconnaître les différentes facettes de la motivation permet l'élaboration d'actions dites préventives.

³ Français langue étrangère

Introduction

Le présent travail vise à étudier la motivation dans le contexte d'enseignement et apprentissage du français langue étrangère et le rôle que jouent les enseignants dans ce processus. Notre étude tend à trouver des pistes qui permettent aux formateurs d'améliorer leur enseignement, en leur permettant de mieux analyser les styles et stratégies d'apprentissages, souvent négligés, de leurs apprenants, et à intervenir de manière plus efficace sur leur motivation. Autrement dit, fournir aux futurs enseignants un cadre de référence et des conseils pratiques, pour notamment, les inciter à réfléchir sur leurs activités en classe, les remettre en question si besoin. Cela, dans l'ultime but d'amener leurs élèves vers l'épanouissement et l'autonomie dans le cadre de leur apprentissage.

Afin de clarifier notre sujet de recherche, nous émettons une interrogation centrale : « comment motiver les apprenants à travers leur enseignant ? ». Pour y répondre nous tenterons d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Qu'entendons-nous par le concept de motivation ?
- Est-elle réellement nécessaire pour la réussite scolaire?
- L'enseignant a-t-il un rôle à jouer dans le processus motivationnel de ses apprenants ?
- À travers ses qualités, quelles sont celles qui diminuent la motivation de ses élèves et celles au contraire qui la stimulent ?

Dans le cadre de la résolution des problèmes liés à la motivation, et la recherche des réponses aux interrogations proposées dans cette étude, nous préposons les hypothèses suivantes : Nous faisons l'hypothèse que la motivation serait la base de tout travail entamé. Elle représente un facteur clef dans la réussite du processus d'enseignement / apprentissage. De ce fait, on serait mené à croire que la démotivation causerait l'échec scolaire. Ensuite, nous émettons l'hypothèse que l'enseignant aurait le rôle le plus important dans le processus motivationnel des apprenants. La conduite, la gestion du cours et la création d'un environnement scolaire adéquat par celui-ci influeraient la motivation des élèves. Nous pensons notamment, que la motivation passerait par un bon choix d'activités pédagogiques, l'emploi de nouveaux matériaux technologiques ou encore l'emploi de renforcements positifs. Toutefois, nous n'écartons pas l'hypothèse que l'enseignant pourrait également jouer le rôle de démotivateur,

Introduction

lorsqu'il ne crée pas de liens avec ses apprenants, ne s'intéresse pas à eux, ou encore lorsqu'il manifeste une attitude froide et neutre.

Notre mémoire de fin d'études est composé de trois chapitres. Le contenu de notre travail est réparti comme suit : Dans le premier chapitre, intitulé : *La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE*, nous exposerons la motivation dans le cadre de l'apprentissage du FLE. Nous parlerons du corps étudiant. Nous expliquerons ses motivations, ses styles et stratégies d'apprentissage, ainsi que son engagement pour ses études. À travers le deuxième chapitre, nommé : *La motivation dans le processus d'enseignement du FLE*, nous présenterons la motivation dans le processus d'enseignement du FLE. Nous parlerons de l'enseignant, de sa motivation, de son rôle et de ses stratégies pour stimuler l'apprenant dans son parcours scolaire. Ainsi, on décrit l'enseignant comme étant l'élément motivateur par excellence. Le troisième chapitre, appelé : *Étude expérimentale*, concerne l'enquête de terrain de notre travail. Nous exposerons la méthode de recherche adoptée. À partir de la collecte des données, de l'échantillon, des ressources méthodologiques, nous analyserons les résultats obtenus. Pour notre recherche, nous avons opté pour une méthode quantitative, en utilisant deux questionnaires. L'un est destiné aux enseignants de FLE, et l'autre aux étudiants de L1, de l'université de Mouloud Mammeri (Tizi-Ouzou). Dans cette partie nous montrerons également les difficultés et les obstacles que nous avons rencontrés au cours de la réalisation de notre travail de mémoire.

CHAPITRE I : *La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE*

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

La motivation joue un rôle essentiel dans notre vie, elle nous pousse à agir, à persévérer et surtout à réussir. La motivation est alors importante pour tout apprentissage, notamment celui des langues étrangères. Elle détermine l'envie, la capacité à accomplir différentes tâches. Une expression française bien connue « Un homme qui parle deux langues vaut deux personnes » montre l'importance de l'enseignement et apprentissage d'une langue étrangère. De nos jours, la maîtrise des langues étrangères devient nécessaire pour s'intégrer dans un monde en perpétuelle évolution. C'est en effet, un véritable atout, que ce soit sur le plan humain, que sur le plan social. La langue améliore ainsi les compétences sociales et communicatives des individus.

1. Qu'est ce qu'apprendre ?

Selon le dictionnaire de Paul Foulquié¹, apprendre est un mot d'origine latine *apprehendere* qui signifie saisir ou s'emparer, dont on en tire l'action « apprentissage » qui est selon la même source l'état d'un apprenti.

Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, la définition proposée est la suivante : « *L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation* »² (Cuq, J.-P, 2003:22). Cela signifie que l'apprenant s'implique dans son apprentissage pour atteindre à ses objectifs. Jean-Pierre Cuq décrit notamment l'apprentissage comme étant un ensemble de décisions relatives aux actions entreprises, pour acquérir un savoir en langue étrangère. Il met en œuvre une classification de ces décisions :

- Attribuer des objectifs d'apprentissage pour chaque habilité (en mettant en rapport les savoirs et les savoir-faire visés et ceux qui sont déjà acquis)
- Le choix des supports et des activités d'apprentissage

¹ Foulquié, P. (1971). *Dictionnaire de la langue pédagogique*. Paris.

² Cuq, J.-P. (2003). *Op.cit.*

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

- Fixer les modalités de réalisation de ces activités (quand, où, pendant combien de temps, dans quelles conditions)
- Guider l'enchaînement des activités choisies
- Déterminer des modalités d'évaluation et mesurer les résultats obtenus.

En se référant à l'ouvrage de Françoise Raynal et Alain Rieunier³, l'apprentissage peut avoir lieu selon deux conceptions différentes. La première est celle des cognitivistes. Ils le définissent comme étant une modification de connaissances à l'aide des deux processus : l'assimilation et de l'accommodation, qui se font en parallèle afin de trouver un équilibre. En effet, apprendre revient à : comprendre, acquérir des connaissances et des compétences, intégrer des schémas nouveaux et modifier ses représentations. La deuxième conception est celle des behavioristes, ils voient l'apprentissage comme une modification durable des comportements. Ainsi, les behavioristes décrivent ce qu'ils observent de l'extérieur, pendant que les cognitivistes vont plus loin, en émettant des hypothèses concernant le fonctionnement du cerveau (boîte noire) des apprenants.

Apprendre désigne l'acquisition de connaissances et le développement des compétences. Il ne représente pas obligatoirement le résultat de l'enseignement, mais plutôt son objectif. L'apprentissage, inclut les émotions et les contextes des élèves. Ces derniers donnent alors un sens qui leur est propre à chaque apprentissage. « *Les conceptions actuelles de l'éducation placent désormais l'élève comme responsable essentiel de son apprentissage* »⁴ (McCombs, B. L., & Pope, J. E, 2000 :43)

D'après les auteurs précédents (2000 :43) : « *Apprendre est considéré comme un processus actif, centré sur des objectifs précis, au cours duquel les élèves transforment et adaptent les contenus qui leur sont transmis. Ils se construisent ainsi de nouvelles connaissances en fonction de critères qui n'ont de sens que pour eux-mêmes.* »⁵. Or, tout apprentissage trouve son sens aux yeux des élèves, lorsqu'ils comprennent et prennent conscience de leurs objectifs.

³ Raynal, F., & Rieunier, A. (1997). *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, apprentissages, formation et psychologie cognitive*. ESF éditeur.

⁴ McCombs, B. L., & Pope, J. E. (2000). *Motiver ses élèves : donner le goût d'apprendre* (1^{re} éd.). De BOECK SUP, Bruxelles.

⁵ Ibid.

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

Selon Olivier Reboul, le mot apprendre peut avoir trois sens, selon différents contextes :

- Apprendre que : j'apprends qu'il est de retour, dans ce cas, l'acte d'apprendre revient à une information, son but est le renseignement.
- Apprendre à : j'apprends à jouer du violon, dans cette seconde construction, apprendre revient à l'acquisition d'un savoir-faire.
- Apprendre, employé comme intransitif, tel que: j'apprends à l'école, j'apprends tous les Jours, l'emploi du mot apprendre a ici deux sens. Ainsi, lorsque le verbe apprendre est employé comme intransitif, il fait référence à une activité dont le résultat revient à comprendre quelque chose.
- Il est également important de rajouter un quatrième sens au mot apprendre : celui de « Apprendre à être » cela renvoie alors à la vie en société, à travers le contact de l'autre, avec le respect des points de vue et des règles de la communauté.

2. Apprentissage d'une langue étrangère

Héritage colonial, savoir parler la langue française, est aujourd'hui considéré comme un facteur d'ouverture sur le monde moderne. Par ailleurs, maîtriser le français facilite l'apprentissage de nombreuses langues, telles que : l'espagnol, l'italien, le portugais et surtout l'anglais car plus de 50% du vocabulaire anglais est tiré du français.

L'apprentissage des langues étrangères présente de multiples avantages. La recherche prouve, en guise d'exemple, que les personnes âgées maîtrisant plusieurs langues sont moins exposées aux symptômes de démence sénile⁶. Il est notamment connu que l'apprentissage des langues améliore la créativité, augmente la concentration et facilite la mémorisation. L'apprentissage des langues étrangères diffère de l'apprentissage des autres matières. Celle-ci touche alors à la personnalité et à l'identité de l'individu. Apprendre une langue vivante dépasse le simple fait de savoir écrire et lire, mais implique également une forme de socialisation, autrement dit, cela revient à l'acquisition de comportements relatifs à la communauté de langue cible.

⁶ Maladie qui mène à une détérioration continue et irréversible des capacités de réflexion et des fonctions cérébrales.

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

L'Acquisition d'une compétence linguistique peut servir à la transmission d'une simple information, mais jamais à communiquer réellement. En effet, communiquer ne se résume pas au simple fait de savoir utiliser des structures lexicales et grammaticales, communiquer renvoie à la compréhension d'attitudes et de valeurs selon des contextes bien déterminés. Par conséquent, une compréhension et une interaction sont de rigueur. Cela représente alors le premier objectif de l'apprentissage d'une langue étrangère.

La compétence interculturelle revient à l'acquisition d'un certain nombre de savoir-faire et de savoir-être qui permettent l'interaction et la communication avec le public cible. L'interculturel ne s'apprend pas, il se vit, apprendre une langue nécessite obligatoirement l'acquisition de sa culture, l'apprenant devra alors s'ouvrir à la diversité du monde qui l'entoure et développer un esprit de tolérance et de paix. L'apprenant sera notamment apte à dépasser les différents stéréotypes et développer une pensée critique.

En somme, apprendre une langue étrangère poursuit généralement quatre objectifs principaux :

- Un objectif pratique : apprendre à parler couramment la langue cible.
- Un objectif culturel : découvrir la civilisation, la littérature...en somme la culture du pays étranger sans pour autant abandonner sa propre culture.
- Un objectif éducatif : développement de la personnalité et accroître les qualités intellectuelles des apprenants
- Un objectif politique : la connaissance des langues étrangères engendre des rapports positifs avec les autres nations, de plus, cette connaissance suscite la paix et l'amitié entre les peuples.

Étant à l'origine des premiers essais en vue d'élaborer un cadre théorique pour l'étude des stratégies d'apprentissage, STERN(1975)⁷ dresse une liste qu'il nomme : « les traits caractéristiques des bons apprenants de langues ». Un ensemble de qualités, aptitudes et de compétences, qui peuvent servir de référence pour tous les apprenants de langue étrangère :

- Style d'apprentissage personnel

⁷ Cyr, P. (1998 :35-36). *Les Stratégies d'apprentissage : didactique des langues étrangères*. CLE International. Paris.

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

- Stratégies positives
- Apprentissage de façon consciente et délibérée
- S'adapter aux différentes situations d'apprentissage
- Utilise des techniques bien précises
- Approche active face à la tâche d'apprentissage
- Choisir ses objectifs en les adaptant à ceux du programme
- Attitude d'ouverte et de tolérante face à la langue cible
- Ouverture à la culture de la langue cible
- Savoir analyser les différentes structures et éléments du code de la langue cible
- Savoir faire des observations sur le fonctionnement de la langue cible et les comparer à sa langue maternelle
- Attitude réceptive
- Emploi de stratégies d'expérimentation et de planification
- Etablir des liens entre des éléments nouveaux qu'il apprend et ceux qu'il a déjà appris
- Rechercher le sens d'un énoncé
- Faire des efforts pour comprendre un acte de communication
- Chercher des occasions de pratiquer la langue en plus des pratiques de la classe
- Pratiquer l'auto correction
- Finir peu à peu par penser dans la langue étrangère.

Selon le dictionnaire de Jean-Pierre Cuq (2003)⁸, une langue étrangère est toute langue non maternelle. On distingue trois degrés d'étrangeté : par la distance géographique, culturelle et

⁸ Cuq, J.-P. (2003). Op,cit.

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

linguistique. De cela, nous notons que l'apprentissage d'une langue, dite étrangère est différent de celui d'une langue maternelle.

Dire qu'on a appris une langue signifie un degré de maîtrise dans les quatre compétences linguistiques : compréhension orale « écouter et comprendre », production orale « parler et s'exprimer », compréhension écrite « lire et comprendre » et production écrite « écrire et rédiger ». Dans un processus scolaire formel on passe généralement de l'oral vers l'écrit et de la compréhension vers la production. On doit ainsi développer ces compétences afin d'améliorer la pratique langagière. Pour ce faire, un travail de collaboration entre enseignant, apprenant est indispensable.

2.1. Les stratégies d'apprentissage

Les stratégies d'apprentissage sont des techniques entreprises dans le but d'atteindre des objectifs bien définis. Dans le domaine des langues étrangères, cette notion se traduit par la manière dont l'apprenant acquiert la langue. C'est des comportements spécifiques utilisés consciemment et inconsciemment dans le but d'améliorer certaines performances. De nombreux chercheurs affirment que la réussite du processus d'apprentissage passe par le choix des stratégies en fonction du matériel, des tâches, des objectifs et des besoins de chaque activité. Il est notamment reconnu que l'emploi approprié des stratégies augmente grandement l'autonomie des élèves. « (...)de nombreux auteurs soutiennent que le succès dans l'apprentissage d'une L2 s'explique en bonne partie par l'utilisation d'un certain nombre de techniques ou de stratégies précises(...) »⁹ (Cyr, P, 1998 :12)

Les stratégies d'apprentissage ont été au centre de multiples recherches dans le domaine des langues étrangères. En effet, de nombreux spécialistes (Rubin 1975; Oxford 1990; O'Malley & Chamot 1990; Purpura 1999) se sont intéressés à ce domaine. Ils ont tenté d'élaborer des classifications de stratégies d'apprentissage. Certes, les catégorisations de ces dernières sont instructives et avantageuses, mais il faut reconnaître que l'on peut tomber dans la confusion. En effet, elles sont non seulement différentes les unes des autres, mais également complémentaires.

⁹ Cyr, P. (1998). Op,cit.

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

De nos jours, à travers les recherches sur les stratégies d'apprentissage, il n'est plus question de résultats, mais de processus. En d'autres termes, l'intérêt est porté sur la performance des élèves au cours du processus d'apprentissage, et non sur les notes obtenues par ces derniers.

Les stratégies sont ajustées selon le comportement de l'apprenant et les exigences des activités demandées. Pour adapter une nouvelle stratégie, l'apprenant doit notamment être conscient de l'inefficacité de la précédente. Ces stratégies font partie des ressources qu'il mobilise dans l'exercice de ses compétences. Différentes recherches affirment que la motivation, l'âge, l'aptitude peuvent influencer le choix des stratégies d'apprentissage de l'apprenant. Pour choisir la stratégie adéquate, il est nécessaire de prendre en compte préalablement les points suivants :

- **Le contenu d'apprentissage** : la stratégie peut dépendre du type et de la quantité de l'information qui doit être assimilée.
- **Les connaissances antérieures** : cela renvoie à ce que possède l'élève comme bagage sur le contenu d'apprentissage.
- **Les conditions d'apprentissage**: cela touche les points suivants :

-Temps disponible, destiné à la tâche en question;

-Prise de conscience de nos capacités

-Motivation vis-à-vis de la tâche à effectuer

-Conditions personnelles de l'apprenant

- **Le type d'évaluation** : en d'autres termes, prendre en compte le type d'évaluation auquel l'élève sera soumis.

On trouve une diversité de classifications des stratégies d'apprentissage selon plusieurs auteurs. Afin de mieux comprendre ces stratégies, nous nous sommes basés sur deux modèles :

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

Le premier modèle est celui d'O'Malley et Chamot (1990)¹⁰. Il demeure simple, pratique et souvent utilisé dans l'enseignement des langues étrangères. Ces auteurs divisent les stratégies en trois catégories.

Le deuxième modèle est celui de Rebecca Oxford (1990)¹¹, qui propose une taxonomie des stratégies, en les séparant en deux grandes orientations. Elle reprend ainsi les termes de Rubin(1985) : (directes et indirectes).

2.1.1. Le modèle d'O'Malley et Chamot

Trois catégories sont proposées dans ce modèle¹²

A. Les stratégies métacognitives

Méta signifie un système qui nous permet de décrire et d'utiliser quelque chose. Comme son nom l'indique, les métacognitives sont toutes les stratégies mises en œuvre dans le processus d'apprentissage, permettant le bon fonctionnement des activités cognitives. Elles sont essentiellement en nombre de six :

1. L'anticipation ou la planification

L'apprenant doit fixer des objectifs et des buts à atteindre à court terme et à long terme afin d'avoir une vision claire et pratique de son parcours d'apprentissage.

2. L'attention

Rester concentré le maximum possible durant les leçons pour pouvoir capter toute information qui contribue à son développement.

¹⁰ Puren, C. *Séminaire : La didactique des langues-cultures comme domaine de recherche*. Bibliothèque de travail document012. <http://www.christianpuren.com> .consulté le 16/10/2020.

¹¹ Cyr, P. Op.cit.

¹² Puren, C. Op,cit.

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

3. L'autogestion

L'apprenant contribue à son apprentissage en cherchant lui-même tout ce qui peut booster son apprentissage. Cette tâche exige une certaine autonomie

4. L'autorégulation

L'apprenant vérifie son travail et tente à s'auto-corriger

5. L'identification du problème

L'apprenant détecte le point essentiel de l'activité, ensuite il tente de trouver une meilleure solution au problème.

6. L'autoévaluation

L'apprenant s'évalue à l'oral et à l'écrit. Il recourt à des grilles d'évaluation qui visent différentes compétences.

B. Les stratégies cognitives

Ce sont les démarches prises par l'apprenant dans le but de résoudre une tâche et de traiter une information. Avec la possibilité de mémoriser ces informations et d'y revenir par la suite au moment du besoin. Ces stratégies sont plus observables que les stratégies métacognitives. Les auteurs subdivisent ces stratégies en différentes catégories :

1) Pratiquer la langue

Communiquer dans la langue étrangère à chaque fois que l'opportunité se représente. Répéter des dialogues, des expressions et des monologues afin d'exercer sa vigilance linguistique.

2) Mémoriser

Utiliser différentes techniques mnémoniques : des mots-clés, des images et des couleurs en vue de les mémoriser.

3) Prendre des notes

Réserver un block notes pour écrire les mots nouveaux et des expressions serviables dans la communication.

4) Grouper

Classer dans des groupes les informations apprises afin d'en faciliter le recours et la réutilisation.

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

5) Réviser

L'apprenant réviser régulièrement ses leçons et tout ce qu'il a appris comme note pour rafraichir son cerveau et éviter les oublis.

6) L'inférence

C'est deviner le sens d'un mot inconnu par exemple à l'aide du contexte.

7) La déduction

Etablir des liens entre des informations connues pour déduire par la suite des résultats inconnus. C'est un processus très fréquent dans l'apprentissage des langues étrangères (l'inter-langue).

8) La recherche documentaire

C'est l'usage des ouvrages, dictionnaires et toute documentation dans la langue cible qui aide l'apprenant à améliorer son apprentissage.

9) Traduire et comparer avec la Langue 1¹³ ou avec une autre langue connue

Faire recours à ses prés requis d'une langue déjà connue et les réinvestir dans la langue cible, en comparant les points en commun et les points divergents. Cela peut être très bénéfique surtout dans les langues qui dérivent de la même famille.

10) Paraphraser

L'apprenant utilise la paraphrase pour combler le manque de vocabulaire dans la langue étrangère. C'est une stratégie de compensation, à condition que les mots nouveaux soient mémorisés pour enrichir son stock lexical.

11) Elaborer

C'est contextualiser son apprentissage et faire des liens entre les nouveaux apprentissages et ceux déjà acquis. Cela permet de mieux stocker les connaissances dans la mémoire à long terme.

12) Résumer

C'est reprendre l'essentiel de l'information. Cela peut aider dans la révision ou le retour à l'information.

¹³ Langue première

C. Les stratégies socio-affectives

Ce sont les stratégies qui nécessitent l'interaction avec autrui : avec son groupe classe, son enseignant et même en dehors de la situation d'apprentissage formelle. Elles visent à travailler sur l'affection de l'apprenant ainsi que sur sa motivation. Elles sont classées en trois catégories :

1- Les questions de clarification et de vérification

Les étudiants sollicitent leurs enseignants pour clarifier certains apprentissages non ou mal assimilés. Dans ce cas, il est à noter que l'enseignant doit favoriser cette pratique en classe en créant un climat favorable qui met l'apprenant en aise pour absorber sa peur.

2- La coopération

C'est le travail en groupe avec les autres apprenants pour réaliser certaines tâches. Cette pratique favorise l'interaction et l'échange et l'apprenant peut être plus à l'aise à poser des questions sur ce qu'il n'a pas assimilé.

3- La gestion des émotions ou la réduction de l'anxiété

L'apprenant se rend compte de ses différentes émotions et ses sentiments envers et durant son apprentissage. Cette reconnaissance l'aide à avoir contrôle sur sa motivation, sa valorisation et son estime de soi.

2.1.2. Le modèle de Rebecca Oxford

Deux catégories sont proposées dans ce modèle : des stratégies directes et des stratégies indirectes, divisées en sous-catégories comme suite¹⁴ :

A. Les stratégies directes

Les stratégies directes renvoient à un usage naturel et direct de la langue cible. Utilisées par l'élève lors de son processus d'apprentissage, elles renforcent la maîtrise de la langue en mettant en œuvre différents processus mentaux, dans le but de remédier aux lacunes de communications.

¹⁴ Oxford, R. (1990 : 18-21). Traduit par Marie-Josée Barbot et Giovanni Camatarri (1999 : 91). <https://journals.openedition.org/apliut/5223>. Consulté le 05/05/2020.

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

a) Les stratégies mnémoniques (mémorisation)

L'apprenant conserve dans sa mémoire des informations, qu'il peut réutiliser dans une situation de communication, en cas de nécessité. Cela se traduit notamment, par un simple rappel du lexique. Ce type de stratégies permet de mémoriser un contenu en lui attribuant une certaine signification. Selon le psychologue Allan Paivio, l'avantage des stratégies mnémoniques renvoie à leur dotation des caractéristiques suivantes :

- **Double codage** : le contenu est codé de deux façons, cela renvoie à l'emploi de codes non verbaux (images) en rapport avec des codes verbaux (mots).
- **Organisation** : le contenu doit être organisé de façon cohérente en élaborant un fil conducteur entre les informations.
- **Association** : élaboration de liens intenses entre les contenus. Or, le simple fait d'évoquer un élément A, nous fera rappeler automatiquement l'élément B auquel il est associé.

Les stratégies mnémoniques sont caractérisées par les traits suivants (Oxford.1990 :16-21)¹⁵ :

1-Création de liens mentaux

- Regrouper/classifier
- Associer/élaborer
- Contextualiser

2-Emploi d'images et de sons

- Utiliser des images
- Etablir un champ sémantique
- Utiliser des mots clés
- Représenter des sons en mémoire

3- Révision complète

- Réviser à intervalles réguliers

¹⁵ Cyr, P. Op,cit.

3-Emploi d'actions

- Reproduire physiquement une action ou la relier à une sensation physique
- Utiliser des techniques mécaniques

b) Les stratégies cognitives

Sont utilisées pour associer un élément linguistique nouveau à un autre contenu ancré ultérieurement dans le but de faciliter le traitement et l'analyse de l'information. Les stratégies cognitives sont caractérisées par les traits suivants (Oxford, 1990 :16-21)¹⁶ :

1-Pratiquer la langue

- Répéter
- Pratiquer en classe de langue les sons et les graphies
- Reconnaître et utiliser des formules
- Recombiner
- Pratiquer la langue en situation authentique

2-Recevoir et émettre des messages :

- Compréhension rapide
- Utilisation de ressources pour émettre et recevoir des messages

3-Analyser et raisonner

- Raisonner/déduire
- Analyser des expressions
- Comparer avec les langues connues
- Traduire
- Transférer

¹⁶ Cyr, P. Op,cit.

4-Créer des structures

- Prendre des notes
- Résumer
- Souligner

c) Les stratégies de compensation

Servent à combler certaines lacunes en rapport avec les connaissances ou les performances de l'individu. Pour compenser ses limites à l'oral ou à l'écrit, l'apprenant peut recourir à l'emploi de la langue première, utiliser des gestes, deviner le sens du terme, emploi de synonymes...

Les stratégies compensatoires sont caractérisées par les traits suivants (Oxford.1990 :16-21)¹⁷ :

1-Deviner intelligemment

- Utiliser des indices linguistiques
- Utiliser d'autres indices

2-Surmonter ses lacunes à l'oral et à l'écrit

- Utiliser la L1
- Se faire aider
- Mimer ou faire des gestes
- Eviter la communication partiellement ou totalement
- Choisir le sujet de conversation
- Ajuster ou modifier le message
- Inventer des mots
- Paraphraser

¹⁷ Cyr, P. Op.cit.

B. Les stratégies indirectes

Elles se traduisent par la gestion et l'encadrement de l'apprentissage, elles se caractérisent par une manipulation indirecte de la langue étrangère.

a) Stratégies métacognitives

Souvent employées dans le but de planifier et aménager les apprentissages. L'élève s'auto-évalue, en contrôlant le cheminement de son processus éducatif. Les stratégies métacognitives sont caractérisées par les traits suivants (Oxford,1990 :16-21)¹⁸ :

1-Centrer ses apprentissages

- Examiner la matière à apprendre
- Etablir des liens avec le contenu
- Prêter attention
- Retarder la production afin de se concentrer sur la compréhension

2-Planifier et aménager ses apprentissages

- Découvrir comment une langue s'apprend
- S'organiser
- Se fixer des buts
- Identifier l'objet d'une tâche langagière
- Planifier l'exécution d'une tâche
- Rechercher des occasions de pratiquer la langue

3-Evaluer ses apprentissages

- S'auto évaluer

b) Les stratégies affectives

Servent à s'auto motiver, autrement-dit à se stimuler, à s'encourager et à se reconforter émotionnellement. Les stratégies affectives sont caractérisées par les traits suivants (Oxford,1990 :16-21)¹⁹ :

¹⁸ Cyr, P. Op,cit.

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

1-Diminuer son anxiété

- Utiliser la relaxation, la respiration profonde ou la méditation
- Utiliser la musique
- Utiliser l'humour

2-S'auto-encourager

- Se féliciter
- Prendre des risques
- Se récompenser

3-Prendre son pouls émotif

- Ecouter son corps
- Utiliser une liste de contrôle
- Tenir un journal intime
- Partager ses sentiments

c) Stratégies sociales

Sont utilisées de façon à créer un certain contact avec autrui, elles renvoient à la formation de relations par le biais de questions en guise d'exemple. Les stratégies sociales sont caractérisées par les traits suivants (Oxford.1990 :16-21)²⁰ :

1-Poser des questions

- Vérifier, solliciter des clarifications
- Solliciter des corrections

2-Coopérer avec les autres

- Coopérer avec ses pairs
- Coopérer avec des locuteurs natifs

¹⁹Cyr, P. Op, cit.

²⁰ Ibid.

3-Cultiver l'empathie

- S'ouvrir à la culture de l'autre
- Se sensibiliser aux sentiments et aux pensées d'autrui.

2.2. Les styles d'apprentissage

Nous avons cinq sens : la vue, le goût, l'ouïe, le toucher et l'odorat. Ce sont des outils qui nous aident à expérimenter le monde extérieur. Dès notre naissance, on les développe instantanément dans la vie courante. Ce sont également ces sens qu'on utilise lors des apprentissages selon différents besoins. Si un apprenant rencontre des difficultés dans la compréhension ou la mémorisation, cela ne signifie pas que ce dernier n'est pas bon en cette matière ou ce domaine, mais signifie tout simplement qu'il n'a pas appris à utiliser le style le plus adéquat.

Nous avons tous des façons différentes d'apprendre. Chaque personne peut apprendre de manières multiples. Il est donc important que les enseignants prennent en considération ces différents styles d'apprentissage au lieu d'imposer indistinctement aux étudiants une seule forme d'enseignement. Comme le disait Albert Einstein : « *Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson par sa capacité à grimper aux arbres, il passera sa vie entière à croire qu'il est stupide* »²¹

Un style d'apprentissage est une série de caractéristiques innées, qu'on développe avec l'âge. Le terme styles d'apprentissage renvoie aux stratégies utilisées pour interpréter, réfléchir, organiser et collecter de nouvelles informations. En d'autres termes, c'est la façon dont chaque individu réagit à un environnement d'apprentissage donné. « *Il s'agit d'une caractéristique individuelle dans la façon d'apprendre, de penser et de réagir dans une situation pédagogique* »²² (Toumi, A, 2016 :52)

Chaque personne possède son propre style, distinct, selon le contenu d'apprentissage. La mise en place d'un style particulier passe obligatoirement par la détermination d'objectifs à atteindre. En effet, chaque personne est unique dans sa façon de penser, de se motiver et

²¹ <https://citation-celebre.leparisien.fr> consulté le 20/10/2020

²² Toumi, A. (2016). L'essentiel en didactique du français langue étrangère : concepts, méthodologies et approches pédagogiques.

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

surtout d'apprendre une langue seconde. Certains individus semblent apprendre rapidement une langue, contrairement à d'autres qui y rencontrent de nombreuses difficultés. Toute personne est dotée de canaux de perception sensorielle appelée également : «systèmes de représentation sensorielle», employés lors du traitement de l'information. Les apprenants doivent ainsi prendre conscience de leur mode d'apprentissage, en identifiant leurs inconvénients et leurs avantages.

Pour créer des activités pédagogiques efficaces, il est important d'offrir une attention individuelle à chaque apprenant et distinguer son style d'apprentissage. De ce fait, l'enseignant prendra en compte les différences de ses élèves lors des séances d'apprentissage. Vark, La Garanderie et Trocmé-Fabre classent les profils d'apprentissages en trois catégories²³ :

2.2.1. Les apprenants à profil visuel

Ce système de représentation est le plus dominant chez la plupart des gens. Cela se produit lorsqu'on pense en images et on les relie à des idées et des concepts tels que le résumé, le concept de signifier et signifiant. De ce fait, ce système est directement lié à notre capacité d'abstraction et de planification.

Pour identifier ce style d'apprentissage, on peut lui attribuer certaines caractéristiques. La personne dite visuelle présente des difficultés lors des explications verbales. Elle a du mal à expliquer verbalement. Par contre, elle apprend mieux quand le matériel est présenté visuellement, elle est ainsi très attentive aux détails. Elle mémorise à l'aide des images, des couleurs et des vidéos. Elle recourt aux schémas et à l'écriture pour récapituler. En effet, ce genre de personne se concentre sur la forme du contenu à apprendre, et garde une image visuelle dans son cerveau. Il est nécessaire dans ce cas de favoriser l'emploi d'illustrations, de schémas, diagrammes, diversifier les couleurs...

²³ Toumi, A. (2016). Op.cit.

2.2.2. Les apprenants à profil auditif

Ce style se manifeste lorsqu'une personne mémorise des informations, en se rappelant des explications orales. Il ne permet pas de relier des concepts avec la même facilité que le visuel, or il est le plus adéquat pour apprendre la musique et les langues. Car chaque langue passe par l'auditif et l'intériorisation de son système linguistique pour arriver à une compréhension. La personne à profil auditif apprend facilement en prêtant attention aux paroles de l'enseignant. Elle a une grande capacité à se souvenir des signes audibles tels que les intonations et les changements de paroles. Ce type d'élève préfère étudier avec de la musique et aime réexpliquer ce qu'il a appris pour mieux mémoriser. Aussi, il est plus à l'aise pour les examens oraux et les représentations ou conférences. Il apprend en écoutant et retient les informations en les recevant oralement. L'enseignant doit alors privilégier les débats, le théâtre, verbalisation des activités, emploi d'enregistrement, musique...

2.2.3. Les apprenants à profil kinesthésique

C'est un apprentissage lié aux sensations et aux mouvements. On apprend plus facilement en bougeant et en touchant des choses. En guise d'exemple, une personne qui mémorise des informations en marchant ou en faisant une expérience en manipulant des instruments de laboratoire. Ce style est plus lent que l'auditif et le visuel, mais c'est un apprentissage plus profond et difficile à oublier. Une personne à profil kinesthésique effectue des mouvements constants lors des apprentissages, comme une extension logique des pensées. Joindre le geste à la parole et s'exprimer de manière corporelle est un besoin afin d'intérioriser les connaissances. Ces étudiants apprennent en touchant des choses et en étant en mouvement. Le formateur dans ce cas, peut faire des jeux de rôle, de la peinture, du dessin, des excursions... Reconnaître ces styles d'apprentissage facilite la tâche de l'enseignant et l'aide dans le choix des activités. Chaque apprenant développe les trois styles d'apprentissage. Aucune personne n'est entièrement auditive, kinesthésique ou même visuelle. Les trois styles sont seulement exploités par des degrés différents. Il est nécessaire de comprendre que les apprenants apprennent différemment. De ce fait, l'enseignant a la responsabilité d'aider l'étudiant à identifier son style d'apprentissage dominant pour pouvoir comprendre et apprendre la matière enseignée. Ainsi, il est nécessaire d'utiliser tous ces canaux et de les équilibrer selon le besoin.

3. Autoévaluation des apprenants

Selon Jean-Pierre Cuq (2003:30) l'autoévaluation est : « *Une évaluation prise en charge par celui qui apprend, c'est-à-dire une évaluation dont l'apprenant détermine lui-même le champ, fondé sur les objectifs d'apprentissage qu'il s'est réellement fixés [...] c'est une évaluation interne et donc non certifiante,* »²⁴. Cela revoit au jugement que porte l'apprenant sur sa propre compétence. C'est le processus par lequel l'élève réfléchit à son propre apprentissage, c'est-à-dire à ses progrès en matière de connaissances, de compétences, et de comportement. De ce fait, il aura une conscience et une meilleure compréhension de lui-même, ce qui lui permettra de développer son potentiel.

L'emploi du préfixe « auto », dans le mot autoévaluation, explique bien le vrai sens d'un tel terme. En effet, autoévaluation désigne le fait d'évaluer soi-même son travail ou son comportement. Elle est un facteur de réussite scolaire, il contribue à la prise de conscience des points forts et des points faibles des apprenants, et détermine par la suite leurs parcours scolaires. Autrement dit, cela permet à l'élève de réfléchir concrètement et de prendre conscience de leurs éventuels progrès en gardant une trace constructive.

L'autoévaluation augmente l'autonomie des élèves, cela engendre par la suite une réelle motivation et un grand intérêt pour l'apprentissage. Intégrer des pratiques d'autoévaluation dans l'apprentissage permet d'augmenter la confiance en soi et la capacité des apprenants à se considérer comme étant brillant. L'autoévaluation démontre en effet à l'apprenant qu'il est maître de ses réussites comme de ses échecs. Dans ce point, le CECRL annonce que : « *L'autoévaluation est un facteur de motivation et de prise de conscience. Elle aide les apprenants à connaître leurs points forts et reconnaître leurs points faibles et à mieux gérer ainsi leur apprentissage* »²⁵(CECRL : 144). Pour évaluer ses performances, l'apprenant doit obligatoirement se confronter à un référentiel caractérisé par l'ensemble des objectifs à atteindre. En d'autres termes, l'élève compare son travail à un ensemble de critères préétablis. Au travers de son auto-évaluation, l'étudiant procure à son formateur les contenus de ses enseignements, et peut-être les moyens de les améliorer. Le disciple informe alors son enseignant sur ses acquis et sur ce qui lui reste à apprendre. L'autoévaluation joue un rôle important dans le côté psychique de l'apprenant, dans la mesure où elle s'éloigne du principe

²⁴ Cuq, J.-P. (2003). Op.cit.

²⁵ Conseil de l'Europe, un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. (2001) Didier, Paris,

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

de notation formelle, qui met souvent l'élève dans une certaine pression. Si elle est appliquée de manière objective en se basant sur des données concrètes, elle devient un outil important dans le développement des apprentissages, notamment celui des langues étrangères, car elle fait ressortir les tensions inévitables entre « ce que je voudrais faire » et « ce que je suis en mesure de faire » entre ma volonté d'investir dans la tâche et les outils dont je dispose pour réussir.²⁶

En guise de récapitulatif, l'autoévaluation favorise les points suivants :

- Les apprenants réfléchissent à leurs acquis.
- Ils surveillent leurs apprentissages.
- Les élèves découvrent leurs points forts et leurs points faibles.
- Ils se responsabilisent.
- Ils évaluent la qualité de leur travail.
- Ils évaluent leurs compétences.
- Ils établissent des objectifs d'apprentissage à atteindre.
- Ils se rendent compte de leurs progrès.

4. La motivation de l'élève dans le processus d'apprentissage

Le rôle de la motivation est déterminant dans le processus d'apprentissage, elle représente la puissance, l'envie et la persévérance pour atteindre le but fixé. Être motivé revient à s'engager dans la situation dont on perçoit le sens. Ainsi, l'apprenant se responsabilise et prend du goût et du plaisir dans ses activités. En somme sans motivation, il n'y a ni apprentissage ni enseignement. Selon McCombs, B. L., & Pope, J. E. (2000 :32) :« (...) *la motivation d'apprendre est une capacité naturelle présente chez tous les élèves, pourvu qu'ils*

²⁶Leclercq, D., & Gilles, J.-L. (2001). *Pédagogie en développement* .De Boeck éd.<http://scolar.google.com>. Consulté le 02/11/2020.

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

se trouvent dans un état d'esprit positif et bénéficient d'un climat d'apprentissage qui les soutienne dans leurs efforts »²⁷

Les recherches en psychopédagogie soutiennent que la motivation est une condition nécessaire à l'apprentissage. En effet, la motivation est l'essence de tout apprentissage, elle donne l'envie et la force pour avancer et réussir. La réussite du processus d'enseignement-apprentissage dépend essentiellement de l'élève, qui tient le rôle central. Donc, pour avoir transmission, il doit y avoir contribution des deux côtés. Un élève motivé perçoit l'importance et l'utilité de son travail, il embrasse un but bien précis, étalé dans une durée déterminée. Celui-ci est alors responsable de la réussite comme de l'échec de son processus d'apprentissage.

Pour apprendre, il faut pouvoir et il faut vouloir. L'apprenant doit s'engager dans ses activités, faire de son mieux, et tirer profit de ses erreurs sans jamais baisser les bras. Motivé, l'élève peut travailler pour différentes raisons, donc avoir des stimuli divers, un apprenant peut être motivé pour une bonne note, une récompense, faire plaisir à ses parents, à ses maîtres... Il peut notamment travailler pour simplement le plaisir d'apprendre et devenir autonome. Un élève motivé dans son processus d'apprentissage, est un élève qui répond aux critères suivants :

- Il prend des initiatives pour se perfectionner.
- Il pose régulièrement des questions et fait ses exercices.
- Il établit des recherches personnelles en plus du cours.
- Il sait gérer son temps d'étude.
- Il s'auto-évalue.
- En cas de baisse de moral, il se motive lui-même.
- Il accepte ses erreurs et y travailler dessus.
- Il planifie son apprentissage.

²⁷ McCombs, B. L., & Pope, J. E. (2000). Op.cit.

5. La démotivation de l'élève dans le processus d'apprentissage

C'est le processus inverse de la motivation. La démotivation se manifeste par un désengagement total ou partiel de l'apprenant face aux contenus proposés. L'apprenant perd l'envie et le désir d'apprendre. Hess, R. et Weigand, G. (1994)²⁸ pensent que certains parents et enseignants ne sont pas conscients de la difficulté du métier d'élève, ces derniers sont alors obligés d'assister à plus de 30 heures de cours par semaine, en allant non seulement d'une salle à l'autre, mais aussi d'une discipline à l'autre. L'apprenant porte également le poids des évaluations et de la pression de sélection et de compétition etc. Autant de contraintes qui nécessitent de la part de l'apprenant un fort désir de réussite.

Un apprenant démotivé recourt toujours aux stratégies de mémorisation, qui consistent à relire plusieurs fois un contenu et l'apprendre sans pour autant le comprendre. En classe, celui-ci recourt notamment à des stratégies d'évitement. Cela, consiste à se lever constamment pour jeter un papier à la poubelle, demandé de sortir aux toilettes, faire répéter le professeur etc. Tout cela, dans le but de perdre du temps. Aussi, la démotivation peut être une cause principale dans l'absentéisme de l'apprenant. Il juge les apprentissages inutiles et pense ne pas être capable ou ne dispose pas du bagage nécessaire pour réussir son apprentissage. On peut observer des comportements chez l'apprenant qui font signe de démotivation tels que:

- Retarder le travail et le laisser à la dernière minute puis le faire d'une façon superficielle dans une logique de liquidation et de s'en débarrasser
- Il avance avec un rythme très lent.
- Il rencontre de nombreuses difficultés à suivre et à se concentrer.
- Il s'ennuie rapidement et n'éprouve aucun plaisir envers son apprentissage, vu qu'il se présente par obligation et non par désir.
- Si après un examen, celui-ci n'obtient pas de bons résultats, le découragement et l'abandon prennent le dessus. Jugeant ses efforts inutiles, il considérera par avance toutes autres activités comme étant des échecs.

²⁸ Hess, R., & Weigand, G. (1994). *La relation pédagogique : Bibliothèque européenne des sciences de l'éducation*. A. Colin, Paris.

6. Les indicateurs de la motivation scolaire

Il est possible d'observer et de porter un jugement sur le degré de motivation d'un élève grâce aux indicateurs suivants : le choix de s'engager, l'engagement cognitif, la performance et la persévérance. Ils sont considérés comme étant les conséquences de la motivation. Ces indicateurs peuvent également être utilisés non seulement à des fins d'évaluation, mais aussi pour le choix de stratégies d'enseignement et d'apprentissage. Tenir compte de ces indicateurs oriente l'enseignant vers de meilleurs choix d'activités et de méthodes d'enseignement. De plus, ces indicateurs aident l'apprenant à s'auto-évaluer, à mesurer ses acquisitions et à tracer des lignes directrices pour son apprentissage.

6.1. Le choix de s'engager

Faire le choix de s'engager fait partie des déterminants premiers de la réussite scolaire. Cela renvoie à une décision prise de manière consciente et réfléchie par l'apprenant. Motivé, ce dernier déploie tous les efforts possibles, en utilisant les stratégies nécessaires afin d'atteindre le résultat convoité. Un apprenant qui s'engage dans son apprentissage effectue un choix et cherche les stratégies adéquates pour réussir le travail demandé. Par contre, un apprenant démotivé n'effectue pas le travail et adopte un comportement d'évitement.

Le choix de s'engager peut-être influencé par plusieurs facteurs internes et propres à l'apprenant tels que sa perception sur lui-même, ses représentations, ses buts et ses attentes de cet apprentissage. Aussi, ce choix peut être influencé par des facteurs externes tels que les activités, les supports et les thèmes choisis par l'enseignant.

6.2. l'engagement cognitif

L'engagement se traduit par le degré d'investissement de l'élève dans son processus d'apprentissage. Autrement dit, l'apprenant se responsabilise et déploie un degré élevé d'effort mental pour accomplir une activité, tout en surmontant divers obstacles. L'apprenant utilise ainsi des stratégies cognitives, afin d'acquiescer de mémoriser et de résoudre des tâches proposées. Ces stratégies sont utilisées de manière consciente ou inconsciente. En psychologie, l'engagement cognitif désigne la capacité de concentration et d'attention. En classe, l'apprenant motivé est donc attentif, appliqué, assidu et concentré. À l'opposé, un élève

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

désengagé est passif, celui-ci fuit l'effort, cède à la difficulté et augmente les risques de décrochage scolaire.

6.3. la persévérance

La persévérance renvoie à la persistance de l'apprenant dans les exercices malgré les difficultés rencontrées. Elle renvoie également au temps donné à ces devoirs et travaux scolaires. Les apprenants trouvent du plaisir à accomplir leurs apprentissages même en dehors du milieu scolaire. Ils cherchent toujours à avoir plus d'informations, à élargir leurs champs de connaissances. Par contre, certains apprenants se contentent du strict minimum et du bagage limité fourni principalement de la part de l'enseignant. La persévérance doit être accompagnée d'un engagement cognitif. Elle est une conséquence de la motivation. Elle conduit à la réussite. La persévérance s'observe par la durée consacrée à l'activité. Cependant, il ne faut pas croire que le fait de passer des heures dans une activité garantit un bon travail. Les élèves doivent alors fournir des efforts de qualité et pas seulement de quantité.

6.4. La performance

La performance se traduit par les résultats obtenus dans une activité, C'est alors l'aboutissement de l'engagement et de la persévérance. D'après le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, la performance : « renvoie à la mise en œuvre (processus) et au résultat concret, en situation de production ou d'expression, de la compétence linguistique, communicative ou culturelle. La performance ne dépend pas seulement des savoirs et savoir-faire acquis, mais aussi de facteurs multiples comme la mémoire, la motivation, l'identité sociale, les composantes affectives » ²⁹(2003 :192)

La performance peut être mesurée selon deux critères:

- L'efficacité : qui est le taux d'atteinte des objectifs fixés et mesurés. On juge une tâche efficace si elle répond aux objectifs notés dès le début de sa réalisation.

²⁹ Cuq, J.-P. (2003). Op.cit.

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

- L'efficacité : qui est le lien entre les efforts et les stratégies utilisées d'une part, et des conséquences et résultat obtenus d'autre part.

La performance est divisée en deux catégories :

La première est individuelle, elle concerne l'apprenant, ses capacités et ses efforts. La deuxième est collective, elle renvoie à toute compétence acquise ou développée au sein d'un groupe, elle se manifeste par un travail de complémentarité entre ses membres. Toutefois, la performance ne doit pas constituer l'indicateur principal pour évaluer le niveau de motivation des élèves, car, en cas d'échec ou de mauvaises notes, elle peut influencer de manière négative la motivation des apprenants.

La langue est la preuve qu'un pays possède une histoire et des événements qui lui sont propres. C'est le signe, le trésor et le patrimoine d'une nation. La langue véhicule les coutumes et traditions d'un peuple. De ce fait, apprendre une langue étrangère renvoie non seulement à l'acquisition de compétences linguistiques, mais par-dessus tout, à l'acquisition de compétences interculturelles. Enseigner une langue c'est enseigner sa culture.

Un élève motivé est un apprenant engagé dans son processus d'apprentissage. Il s'engage selon ses objectifs et ses attentes. Ce dernier persévère et fournit les efforts nécessaires à la réalisation des différentes activités. Celui-ci, poursuit ses objectifs éducatifs, sans jamais renoncer devant les difficultés. Chaque apprenant est unique dans sa manière d'acquérir une langue vivante et dans sa manière d'apprendre. Pour se perfectionner et atteindre ses objectifs, celui-ci recourt aux stratégies et aux styles d'apprentissages différents lors du traitement de l'information. Pour une instruction efficace, les apprenants devront s'intéresser à leur mode d'apprentissage pour se perfectionner. Ils doivent également les remettre en question quand les résultats ne sont pas souhaitables et ne répondent pas aux objectifs fixés.

À travers le second chapitre, nous allons border le deuxième acteur du processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

CHAPITRE II : *La motivation dans le processus d'enseignement du FLE*

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

Dans la multitude de secteurs où la motivation est nécessaire, le domaine de l'éducation reste le plus exposé à ce phénomène. Nombreux sont les enseignants qui utilisent le motif du manque de motivation pour expliquer les mauvais résultats de leurs apprenants. Cela sous-entend que l'enseignant rejette la faute sur l'élève, et qu'il n'a aucune responsabilité en ce qui concerne cet échec. De ce fait, il est devenu nécessaire pour les enseignants, en plus d'être des experts dans leur matière, de s'intéresser à la motivation de leurs apprenants. En d'autres termes, intégrer ce processus dans les méthodes d'enseignement est devenu un souci majeur du corps pédagogique. Nous tacherons alors, de braquer les lumières sur le rôle que peut jouer l'enseignant dans le processus motivationnel des apprenants.

1. Qu'est ce qu'enseigner ?

Pour Lessard, C (2000) ¹, l'éducation est une activité essentielle dans notre société. Les enseignants travaillent selon un idéal de service pour le bien des élèves et non pour leur bénéfice personnel. Donner une définition complète et définitive pour le terme « enseigner » est une tâche difficile. Certains pensent qu'enseigner consiste à transmettre un savoir et d'autres à éduquer les apprenants, ou encore développer leur autonomie. Autant de conceptions qu'il y a d'enseignants. Pour les deux auteurs Raynal, F., et Rieunier, A., enseigner revient à : « (...) proposer à l'apprenant un certain nombre de situations qui visent à provoquer l'apprentissage visé. »²(1998 :128)

« Enseigner est un métier qui demande la mise en place d'actes complexes de transmission qui s'inscrivent dans une chaîne de savoirs et de savoir-faire qu'il s'agit de ne pas rompre. »³(Cicurel, F, 2011:5). Enseigner ne consiste pas seulement en une transmission d'informations. Enseigner c'est provoquer gérer, favoriser et encourager les apprentissages. Enseigner et apprendre sont deux concepts indissociables, s'il n'y a pas d'apprentissage, il n'y a pas d'enseignement, tout comme vendre et acheter. Selon Abderrahmane Toumi : « Il existe une relation étroite entre enseignement et apprentissage : l'activité d'enseignement provoque,

¹ Lessard, C, (2000) .*Evaluation du métier d'enseignant et nouvelle régulation de l'éducation. Recherche et formation*, vol.35, no1, p.91-116.https://www.persee.fr/doc/refor_0988-1824_2000_num_35_1_1672 . Consulté le 24/06/2020.

² Raynal, F., & Rieunier, A. (1998). Op,cit.

³ Cicurel, F. (2011). *Les interactions dans l'enseignement des langues : agir professoral et pratiques de classe*. Didier,Paris.

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

voir implique l'activité d'apprentissage. Enseigner est un acte international qui ne consiste pas seulement à transmettre une information mais surtout à provoquer, organiser, faciliter et réaliser même un apprentissage. »⁴ (2016 : 42)

D'après Obin, J., et Grandguillot, M. (1993)⁵, toute séance d'enseignement vise des apprentissages nouveaux, or ce but ne peut être réalisé sans que les apprenants partagent ce projet. De ce fait, il est du devoir de l'enseignant, tout en apportant le savoir nécessaire, de générer les conditions adéquates à la transmission et à l'acquisition de ce dernier. Un enseignant est donc un organisateur de situation d'apprentissage. Celui-ci coordonne les activités en vue d'atteindre des objectifs. D'après les mêmes auteurs : « *Les enseignements visent à développer des connaissances générales et des capacités intellectuelles qui permettront aux jeunes de comprendre le monde dans lequel ils grandissent et de s'insérer à terme dans la société par une activité professionnelle de leur choix.* » (1993 :43)⁶. En effet, enseigner, c'est transmettre, guider et accompagner chacune et chacun pour qu'ils s'inscrivent dans un collectif.

Comme disent les Anglo-Saxons « *teaching is not telling* », autrement-dit enseigner n'est pas parler. Il est tout à fait possible de réaliser un enseignement de façon silencieuse. Dans ce cas, il suffit d'organiser une situation d'apprentissage. « *Nous enseignons ou instruisons car nous espérons par ce moyens aider l'étudiant à devenir différent de ce qu'il était avant le début du cours. Nous fournissons des 'expériences d'apprentissage' avec le désir d'avoir, à la fin du programme, transformé un individu dans ses connaissances, attitudes, croyances et compétences* »⁷ (Mager, R. F, 1969 :7). Selon ce dernier (1969 :7-6), nous enseignons afin d'agir sur les capacités de l'étudiant est dans l'espoir qu'au bout de vos efforts :

- Il en saurait davantage
- Il comprendrait ce qu'il ne discernait pas auparavant
- Il aurait acquis une habilité technique nouvelle

⁴ Toumi, A. (2016). Op,cit.

⁵ Obin, J., & Grandguillot, M. (1993). *Enseigner en classe hétérogène (Pédagogies pour demain)* (01 éd., Vol. 07). Hachette Educ

⁶ Ibidem.

⁷ Mager, R. F. (1969). *Pour éveiller le désir d'apprendre* (1^{re} éd.). Dunod.

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

- Il considérerait différemment un sujet
- Il aurait davantage de goût pour une chose qui, jusque-là, lui était indifférente

Enseigner, c'est apprendre et faire apprendre, autrement-dit quels que soient les diplômes et formations de l'enseignant, celui-ci est toujours sujet à de nouveaux apprentissages, car en effet, le métier d'enseignant n'est jamais tout à fait achevé. Enseigner implique non seulement la transmission d'un savoir pendant les heures de cours, mais également l'apport d'un soutien en dehors de la salle de classe. Le métier d'enseignant n'a pas d'heure fixe. Combien de fois avons-nous demandé de l'aide à nos enseignants durant leurs périodes de repos ?

Enseigner implique une grande responsabilité, l'enseignant porte sur ses épaules le poids de toute une génération. En effet, ce dernier implique l'enseignement d'une culture, d'une civilisation, de valeurs etc. Enseigner ne s'arrête pas à la transmission de données, mais comprend également la transmission de comportements pour que les étudiants trouvent leur voie et garantir une vie saine en société. Enseigner c'est donc permettre de grandir et se préparer à entrer avec les moyens nécessaires dans la vie active. L'enseignant investit donc beaucoup de temps et d'efforts. Toutefois, sachant les conséquences d'un tel acte, cela se dit légitime. En effet, cette profession ne se limite pas aux années de travail effectuées, elle représente un réel investissement avec une durée éternelle.

2. Les principes de l'enseignement des langues étrangères

Enseigner une langue vivante est différent de l'enseignement des autres matières. Dire que la langue est une matière comme les autres et la traiter comme telle, est certainement une erreur. La langue n'est pas figée, celle-ci n'a en réalité ni début ni fin.

Quelle que soit sa discipline, le professeur doit être exemplaire. En cours de langue, celui-ci doit maîtriser la langue écrite et orale (vocabulaire, grammaire, conjugaison, ponctuation, orthographe) et s'exprimer avec clarté et précision, tout en tenant compte du niveau de langue de ses apprenants. Le niveau d'un enseignant de langue étrangère repose sur une double compétence : langagière et didactique. En effet, un enseignant de langue vivante se doit de maîtriser la langue cible ainsi que ses notions de didactique, pour former un bon équilibre.

Dans le cadre de l'enseignement et apprentissage des langues, il importe d'immerger les apprenants dans la langue cible. Cela renvoie à les exposer à la langue tout au long du cours,

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

afin de les mettre dans le bain et d'accroître leur assurance. L'enseignant devra alors répéter systématiquement pour que les élèves puissent enregistrer et améliorer leur prononciation. Il faut également, diriger les apprenants vers une autonomie langagière, sans pour autant se soucier des erreurs commises. En bref, apprendre une langue vivante ne se résume pas à l'écouter, il faut par-dessus tout la pratiquer.

Au-delà de la compétence linguistique, il est alors essentiel de fonder les cours sur la découverte, et le respect de la culture cible. Cela, en travaillant sur la compétence interculturelle des apprenants. Le défi consiste dans ce cas, à enseigner la culture cible, sans pour autant abandonner la culture source. Par conséquent, l'enseignement des langues étrangères poursuit principalement quatre objectifs :

- **Un objectif pratique** : l'apprenant devra communiquer dans la langue cible.
- **Un objectif culturel** : la découverte de la civilisation, de la littérature, des normes et valeurs du pays étranger.
- **Un objectif éducatif** : développement des qualités intellectuelles.
- **Un objectif politique** : favoriser les rapports avec des pays étrangers.

Face à un public hétérogène, la flexibilité, l'adaptation et la créativité sont de rigueur. L'enseignant tend à différencier son enseignement en fonction des facultés des étudiants. Il détermine à partir des besoins identifiés, les étapes nécessaires à l'acquisition des savoirs et des savoir-faire prescrits. Autrement-dit, il devra adapter ses méthodes à la situation d'enseignement et les perfectionner en cas de besoin.

Gelin, D., Rayou, P. et Ria, L. déclarent : « *La complexité du métier provient du fait que la confrontation à des publics en permanence renouvelés procure des impondérables et une nécessaire adaptation, avec une marge de manœuvre somme tout limitée* » ⁸(2007:41) En effet, chaque apprenant a des attentes, des besoins, des niveaux de compétences, des intérêts et des styles d'apprentissage différents. De ce constat, l'enseignant devra mettre en œuvre un enseignement différencié, tout en satisfaisant les besoins communs des élèves. Ainsi, tout enseignant devra être capable de changer et d'alterner ses méthodes lorsque ses élèves rencontrent certaines difficultés ou ne comprennent pas. Il est également nécessaire de suivre

⁸ Gelin, D., Rayou, P., & Ria, L. (2007). *Devenir enseignant : Parcours et formation*. Armand Colin.

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

une progression cohérente, c'est-à-dire établir une démarche pour ordonner dans le temps, le contenu d'enseignement afin d'atteindre les objectifs fixés au départ. Pour son dévouement et son implication dans le processus d'enseignement, le professeur est l'acteur idéal pour jouer le rôle d'évaluateur. En effet, la préparation, la formation et l'évaluation sont les fonctions de base qui renvoient au rôle de l'enseignant. Rieunier, A. stipule: « *La conception des outils d'évaluation est l'activité technique la plus délicate et en même temps la plus importante de toute celles que doit mettre en œuvre un enseignant qui souhaite augmenter l'efficacité de son enseignement* »⁹(2000 :86)

Le professeur doit être capable, en utilisant différentes méthodes, d'évaluer les progrès des apprenants et leurs niveaux d'acquisition de compétences. Par la suite, les résultats seront utilisés pour façonner le programme selon les besoins des élèves et concevoir des activités de remédiations si nécessaire. L'enseignant formateur est donc conduit à prendre des décisions et mobiliser ses ressources pour organiser des séances d'apprentissage. Entre deux rives, celui-ci se doit d'évaluer ses apprenants et s'évaluer lui-même pour garantir l'efficacité de ses pratiques. L'auto évaluation est alors un exercice nécessaire pour les enseignants, c'est une autoanalyse de ses pratiques en classe, celle-ci permet aux formateurs de se perfectionner, de développer leur maîtrise de compétences et remettre en question, si nécessaire, leurs méthodes d'enseignements. Le rôle pédagogique de l'enseignant se réalise à travers les activités élaborées. Afin d'évaluer les acquis de ses élèves, celui-ci se tourne vers la conception d'activités adéquates.

Les activités prennent leur sens lorsqu'elles sont inscrites dans un projet pédagogique clair. L'apprenant doit facilement constater le lien entre les différentes activités accomplies, et constituer ainsi un enchaînement logique. Le formateur devra formuler des activités où l'apprenant pourra employer des stratégies et effectuer des liens entre l'activité et ses acquis, autrement-dit, élaborer des activités qui exigent un engagement cognitif de la part des apprenants. Selon McCombs, B. L., et Pope, J. E.: « *La motivation des élèves est stimulée s'ils perçoivent que les tâches d'apprentissages sont en rapport direct ou indirect avec des besoins, des intérêts et des objectifs personnels, et sont d'un niveau de difficulté approprié, ce qui leur permet de s'en acquitter avec succès* » (2000 :44-45)¹⁰

⁹ Rieunier, A. (2000). *Préparer un cours : Application, pratique (Pédagogie outils) : tome 1*. EME Editions Sociales Françaises (ESF), Issy-les-Moulineaux

¹⁰ McCombs, B. L., & Pope, J. E. (2000).Op.cit.

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

Le choix des ressources et supports lors des séances d'apprentissage est une étape cruciale pour la réussite des cours. À l'ère de l'informatique, le recours aux outils numériques devient nécessaire. En effet, créer un contenu d'enseignement avec des vidéos, des images et du son, permet non seulement de plonger les apprenants dans le bain de la langue, mais aussi dans le contexte de son utilisation. Ainsi, le charme de la classe augmente et l'intérêt des élèves se multiplie.

En somme, une instruction stratégique efficace importe le respecter les points suivants :

- Emploi de matériel didactique efficace et agréable.
- Prendre compte des caractéristiques de la tâche.
- Les stratégies employées doivent être significatives.
- L'instruction doit être directe et explicative.
- L'instruction doit démontrer quelles stratégies peuvent être utilisées, comment elles peuvent être appliquées, et quand et pourquoi elles sont utiles.
- Apprendre aux élèves à utiliser stratégiquement leurs capacités cognitives.
- Apprendre à s'adapter aux situations d'apprentissage spécifiques.
- Rendre les apprenants actifs dans leur apprentissage.
- Différencier la pédagogie.
- Acquisition de compétences.
- Identifier les enjeux de chaque séquence d'apprentissage.
- Mettre en avant le plaisir d'apprendre et la joie de comprendre au cœur de la démarche.
- Former à la liberté, la responsabilité et à la citoyenneté.

3. Les qualités motivationnelles de l'enseignant

Lorsqu'on considère que l'enseignant a presque été un prophète, le définir comme étant une simple personne qui enseigne ne fera que réduire sa valeur et dénigrer son statut. La figure du

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

professeur est indispensable dans tout processus d'enseignement et apprentissage. L'enseignant est considéré comme étant acteur et directeur des apprentissages. Ce dernier met non seulement les élèves en action, mais fait également en sorte de les guider et de les accompagner vers leur autonomie. Selon les dires de McCombs, B. L., et Pope, J. E. : « *Quand on y réfléchit bien, tout ce qu'on fait en classe a une influence motivationnelle sur les élèves : la façon dont on présente les contenus, les types d'exercices qu'on utilise, la façon dont on y change, avec les élèves, les occasions qu'on leur donne de travailler seuls ou en groupe.* »¹¹(2000 :23)

L'éducateur détient le rôle de motivateur par excellence, c'est en effet à lui que revient la lourde tâche que de motiver ses élèves en éveillant leur intérêt par des contenus adéquats. Outre que médiateur, le professeur est motivateur, animateur, programmeur, évaluateur, chef d'orchestre, ami et leader. Toutes des qualités qui renvoient au statut de l'enseignant. Le rôle qu'occupe l'enseignant au sein de sa classe a une importance capitale. Celui-ci contribue fortement à l'établissement d'un environnement favorable à l'apprentissage, non seulement par le type de stratégie employée mais également par la nature des relations entretenues avec ses apprenants. Les élèves ayant des relations positives avec leurs enseignants témoignent d'une meilleure adaptation en matière d'engagement scolaire.

Étant à la recherche de leur identité dans une période d'instabilité, les jeunes étudiants ont plus que jamais besoin de créer des liens affectifs et personnels avec leurs enseignants .Dans ce sens, l'enseignant devra accorder plus d'importance à la qualité humaine des relations entreprises avec ses étudiants pour développer leur autonomie et leur sens de responsabilité. Une relation basée sur la communication et la bienveillance interrompt forcément les comportements indésirables. Un enseignant bienfaisant prendra soin de ses élèves, en considérer leurs intérêts, mais aussi leurs difficultés. Cela ne signifie pas que l'enseignant devienne leur copain, par contre, ce processus amène les élèves à devenir sensible à l'attention de leur formateur et feront ainsi de leur mieux pour le rendre fier.

Souvent, les étudiants sont influencés par les attitudes de leurs enseignants qu'ils considèrent comme leurs modèles. L'enseignant devrait alors réfléchir à la meilleure manière de faire profiter ses apprenants de ses qualités pour leur donner le bon exemple et attiser leur

¹¹ McCombs, B. L., & Pope, J. E. (2000). Op.cit.

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

motivation. Les valeurs personnelles et sociales du formateur telles que la patience, l'honnêteté et le respect sont la base d'un enseignement saint.

Un enseignant doit notamment faire preuve de rigueur et d'autorité. Il est à préciser que ces deux attitudes ne signifient pas : pouvoir et méchanceté, bien au contraire. Lorsque l'autorité s'impose naturellement, l'élève sera doté de bonnes habitudes, ce qui facilitera son implication dans le processus d'apprentissage. Selon Lacombe, F. (2014)¹² l'agressivité peut avoir plusieurs formes: l'intimidation, l'attaque personnelle, l'attitude hautaine, le non respect ... et si elle permet d'obtenir à court terme ce qui est souhaité, elle ne permet pas de maintenir un lien satisfaisant et solide. Elle s'appuie sur la dévalorisation de l'interlocuteur.

La bonne humeur et le sourire sont des traits communicatifs, quant à l'humour, il représente un véritable art de vivre, capable de sortir une personne de n'importe quelle situation embarrassante. Pour être enseignant, ces qualités sont primordiales, si ce dernier veut tisser des liens pédagogiques avec ses élèves ce trait sera alors non négligeables. Pour motiver ses étudiants, l'enseignant devra se montrer enthousiaste, attentionner et surtout montrer de l'intérêt à leur réussite et jamais de la pitié en cas d'échec.

Pour McCombs, B. L., et Pope, J. E. : « *Les élèves réagissent à ce que nous faisons, à ce que nous sommes, et au degré de confort psychologique que nous instaurons en classe.* »¹³(2000 : 23). Toumi, A. déclare que : « *L'erreur est souvent mal perçue et sanctionnée dans notre système scolaire. Or, même si elle reflète l'échec de l'élève et les difficultés qu'il rencontre, elle doit être considérée positivement. C'est pourquoi il convient de la placer au centre du processus d'apprentissage et la laisser apparaître et la traiter au lieu de la sanctionner ou de l'éviter* »¹⁴ (2016 :67).

En effet, l'erreur a souvent été considérée comme un problème dans l'apprentissage. Toujours punie, et bannie. Mais désormais on est arrivé à la considérer comme un outil nécessaire à l'apprentissage. L'erreur ne doit pas représenter un obstacle, celle-ci doit être reconnue comme un élément naturel et inévitable dans l'acquisition de connaissances. Il est donc primordial que le professeur considère l'erreur comme un outil pédagogique, il devra alors

¹² Lacombe, F. (2014). *Faites confiance à votre intelligence relationnelle : pour développer votre potentiel de communication.* Gereso éd. Le Mans

¹³ McCombs, B. L., & Pope, J. E. (2000). Op.cit.

¹⁴ Toumi, A. (2016). Op.cit.

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

guider l'élève dans sa correction, sans pour autant le juger. Que nous en soyons conscients ou non, nous recherchons tous le renforcement pour continuer à être motivés et continuer à faire de notre mieux. Malheureusement, les enseignants ne félicitent pas autant qu'ils blâment, il est alors important de se focaliser sur le positif au lieu du négatif. Dans ce cas, tout enseignant devrait réagir immédiatement, lorsque leurs apprenants se comportent de la bonne manière. Il est donc important de les féliciter et de les remercier à tout moment, et surtout à voix haute pour valoriser ce genre de comportement devant toute la classe et les inciter à en faire autant. Le renforcement ne concerne pas uniquement quelque chose de matériel, un renforcement positif passe également par un simple sourire ou un compliment, qui peut être très efficace pour inciter les élèves à se comporter plus souvent de façon positive.

4. La motivation de l'enseignant

La motivation est la pierre angulaire de toute démarche éducative. Elle est importante autant pour l'enseignant que pour l'apprenant. La motivation que l'enseignant puise au fond de lui détermine fortement le cheminement de son programme scolaire et garantit son implication dans la formation de ses apprenants. Un enseignant motivé est un pédagogue passionné qui assume et qui est conscient du degré de responsabilité de son métier. Afin d'accomplir sa mission d'enseignant motivateur dans un climat attractif, celui-ci devra user de ses aptitudes pédagogiques et humaines pour créer de la joie dans son métier et ainsi susciter de la motivation chez ses apprenants. La motivation garantit la productivité et assure la qualité du travail. Étant motivé, l'enseignant s'engage et fait preuve de rigueur, d'assiduité et de détermination dans la préparation de ses cours, la gestion de sa classe et dans le choix de ses stratégies d'enseignement.

La motivation agit, notamment, sur la conscience professionnelle du formateur. En effet, un enseignant motivé se remet, en permanence, en question, améliore ses cours en cas de besoin et se soucie du degré de réussite ou d'échec de ses apprenants. Sa priorité est la réussite de ses apprenants. Il fera, alors, en sorte d'éveiller leur curiosité, leur créativité et pourra ainsi maintenir le contrôle de sa classe.

La motivation de l'enseignant est facilement détectable par les apprenants. Ils comprendront alors, si celui-ci est engagé et passionné par son métier. Le résultat d'une telle observation aura, alors, inévitablement des répercussions sur la motivation des apprenants. Pour être

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

motivé, l'enseignant devrait laisser libre cours à sa spontanéité, faire ressortir sa sensibilité et vivre son métier d'une manière naturelle et paisible. Au-delà du contenu d'enseignement, le professeur enseigne des valeurs, des attitudes et un savoir-être.

5. La démotivation de l'enseignant

Contrairement à ce que certains croient, le métier d'enseignant devient de plus en plus compliqué. Généralement, les gens qui parlent du métier d'enseignant pensent directement aux vacances payées, ils croient ainsi qu'enseigner est un métier facile, comprenant que des points positifs et qu'aucun enseignant ne devrait se plaindre. « *Les contraintes qu'exercent les élèves sur la situation d'enseignement appellent à renoncer à une vision simpliste qui réduirait le métier d'enseignant à l'action de faire cours devant un auditoire acquis à l'avance* »¹⁵(Gelin, D., Rayou, P., et Ria, L .2007 :66)

Avant tout, il est important d'être conscient de la charge de travail que ce métier implique. Autrement dit, cette profession implique non seulement un travail quotidien, qui se caractérise par la planification des cours et ses explications, mais aussi par un travail ponctuel qui désigne la correction des examens, les rendez-vous avec les parents, rédaction des rapports. Ajouté à cela, le fait que certaines écoles ne disposent pas du matériel pédagogique nécessaire démotive l'apprenant. Dans ce cas, on ne parle pas des nouvelles technologies, telles que les tablettes, les ordinateurs...loin de là. A travers ce point, on pointe du doigt : les stylos marqueurs, les tableaux en bons états, des rallonges....en bref le matériel de base pour un enseignement réussi.

L'enseignant est censé être du côté de l'élève, il consacre toute sa vie afin de le guider et l'orienter vers le droit chemin, alors parler d'agression envers un enseignant ne peut que causer l'anéantissement de ce dernier. Toutefois, celui-ci est bel et bien exposé à des perturbations, aux mauvais comportements et parfois à des agressions verbales, voire physiques de la part des élèves. Un enseignant est souvent confronté au désengagement de ses étudiants, cela peut se traduire par un désintérêt à la matière au sein du cours, mais également par un manque d'investissement, lorsqu'il s'agit de devoirs de maison par exemple. Or, ces

¹⁵ Gelin, D., Rayou, P., & Ria, L. (2007). Op.cit.

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

derniers sont régulièrement oubliés, ce qui engendre par la suite la frustration des enseignants qui se retrouve à devoir ralentir leur rythme de travail.

Les enseignants sont également victimes de parents d'élèves trop pointilleux, or ces derniers peuvent se plaindre pour n'importe quelle raison, aussi banale, soit-elle. Ils peuvent aller jusqu'à commenter la méthode de l'enseignant. Certains parents arrivent même à penser, que le professeur doit être disponible et leur parler à chaque fois qu'ils se rencontrent et dans n'importe quel lieu, voire même au supermarché. La motivation des enseignants peut également être touchée lorsque le programme ou la matière enseignée, est jugée vide de sens, dénuée de valeur éducationnelle et ne représente aucun exercice d'acquisition de compétences. Aujourd'hui encore, un enseignant qui décide de prendre des initiatives dans ses méthodes d'enseignement, contrairement à ses collègues qui demeurent dans leurs méthodes traditionnelles, risque d'être incompris, voire critiqué par ces derniers.

En somme, l'enseignant rencontre de nombreuses difficultés susceptibles de réduire sa motivation en sandre.

6. Les méthodologies d'enseignement des langues étrangères

À travers l'histoire, une multitude de méthodes d'enseignement des langues étrangères sont apparues, tantôt divergentes, tantôt convergentes. Tout enseignant voulant augmenter le niveau de ses apprenants devrait s'intéresser davantage aux nouvelles pédagogies d'enseignement, sans pour autant délaisser les traditionnelles. En effet, celui-ci devrait tirer le meilleur de chaque méthode d'enseignement.

6.1. La méthodologie traditionnelle

Ce terme renvoie à l'enseignement des langues anciennes telles que le latin. Au XVII^{ème} siècle, l'application de cette méthode que l'on appellera plus tard de « grammaire/traduction » constituera l'essentiel de la méthodologie des trois premières années d'enseignement scolaire du latin. Elle s'appuie sur la traduction entre la langue mère et la langue cible. Elle enseigne la langue disant normative, grammaire et l'écrit, en écartant toute forme d'oral. L'enseignant aborde les notions d'une manière explicite déductive. Il recourt à la répétition et aux exercices structuraux pour que les élèves puissent mémoriser. « *Pour la grammaire, les élèves apprendront par cœur pour chaque jour de classe la leçon qui aura été développée par*

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

le professeur dans la classe précédente [...] Les exercices suivront ainsi pas à pas les leçons, les feront mieux comprendre, et les inculqueront plus profondément. »¹⁶ (Puren, C, 1988 :35)

Selon Robert, J.-P, Rosen, E, et Reinhardt, C. :« *Elle vise la maîtrise de l'écrit littéraire. L'acquisition de la langue se fait par un enseignement de la grammaire, par la pratique des exercices de thèmes/ versions et par l'explication de textes littéraires. La langue n'est pas enseignée dans le but de communiquer, mais plus comme discipline intellectuelle.* »¹⁷ (2011 :87)

6.2. La méthodologie directe

Une évolution des méthodes traditionnelles, elle était imposée dans l'enseignement secondaire en France et apparue officiellement dans la circulaire du 15 novembre 1901. « *Ce principe direct en effet ne se réfère pas seulement dans l'esprit de ses promoteurs à un enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents français, mais aussi à celui de la langue orale sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite, et à celui de la grammaire étrangère sans passer par l'intermédiaire de la règle explicitée.* »¹⁸ (Christian Puren, 1988 :63). Cela veut dire que cette méthodologie a banni toute sorte de traduction et de passage entre la langue cible et la langue d'origine.

«*La méthode directe comme son nom l'indique se caractérise d'abord par un refus, dès qu'il s'agit d'apprendre une langue étrangère, de cet exercice 'indirect' qu'est la traduction.* »¹⁹ (Robert, J.P, Rosen, E., & Reinhardt, C, 2011 :89). L'enseignement d'une langue étrangère se fait à l'aide d'images et d'objets et en joignons le geste à la parole. Ainsi on accorde une grande importance à la prononciation sans passer par la forme écrite. La grammaire est enseignée de manière implicite et inductive. On favorise également le contact direct entre enseignant apprenant avec des conversations guidées et dirigées et des questions-réponses.

¹⁶ Puren, C. (1988).Op.cit.

¹⁷ Robert, J.P, Rosen, E., & Reinhardt, C. (2011). *Faire classe en FLE : une approche actionnelle et pragmatique* Hachette.

¹⁸ Puren, C. (1988). Op.cit.

¹⁹ Robert, J.P, Rosen, E., & Reinhardt, C. (2011). Op.cit.

6.3. La méthodologie audio-orale

Apparue durant la Deuxième Guerre Mondiale pour répondre principalement aux besoins de l'armée américaine et de formation des espions. C'est un mixte de principes du béhaviorisme et du structuralisme. Elle se base sur l'écoute des documents sonores, la répétition et les exercices structuraux dans le but de pouvoir communiquer, parler et comprendre une langue cible. « *La durée de ces cours était généralement de neuf mois, à raison de quinze heures par semaine de travail collectif par groupes de dix. Six classes de deux heures, sous la direction d'un assistant, étaient consacrées exclusivement à la pratique orale de la langue étrangère, et trois classes d'une heure, assurées par le professeur linguiste, étaient réservées à l'enseignement théorique de la phonétique, du vocabulaire (formation des mots par ex.) et de la grammaire.* »²⁰ (Puren, C, 1988 :193). On note que le temps accordé à la pratique de l'oral est beaucoup plus grand que celui accordé au vocabulaire, et que toute la théorie enseignée est un complément en faveur de l'oral.

6.4. La méthodologie audiovisuelle

Une méthodologie française qui a eu naissance à partir de la Deuxième Guerre Mondiale. Une extension de la méthodologie directe: « *Lorsque l'on considère la MAV dans la perspective historique, on ne peut qu'être frappé par l'importance des continuités entre elle et la MD : toutes les méthodes présentes dans la MD se retrouvent en effet organisées dans la MAV* »²¹ (Puren, C, 1988 :212). Elle est influencée par la Gestalt théorie qui se centre sur la forme et la perception de l'information par le cerveau. Cette méthodologie vise les quatre habiletés linguistiques, bien que l'oral soit prioritaire par rapport à l'écrit. On utilise le son, l'image et le geste pour avoir un apprentissage cohérent et bien structuré.

²⁰ Puren, C. (1988). Op.cit.

²¹Ibid.

6.5. La méthodologie active

Cette méthodologie a eu naissance vers les années 1920 jusqu'à 1960. Elle est marquée par une divergence de nomination. Mixte par rapport à la diversité de ses méthodes d'enseignement, elle essayait d'établir un certain équilibre entre l'oral et l'écrit et de faire un va-et-vient entre la traduction, le retour à la langue maternelle, les supports audio-visuels et l'enseignement de la grammaire selon les besoins et les objectifs fixés. Une grande importance est aussi accordée au côté psychique et à la motivation personnelle de l'apprenant qui joue un rôle primordial dans le processus d'apprentissage.

6.6. L'approche communicative

Développée en France vers les années 1970, elle est définie comme « *l'utilisation d'outils nouveaux permettant de définir les besoins des apprenants et les contenus d'enseignement; une évolution méthodologique qui intègre des principes différents quant aux progressions, documents et techniques de classe.* »²² (Evelyne Bérard : 10)

Cette approche développe les quatre habiletés linguistiques tout en les liant avec les objectifs visés. Elle est influencée par la pensée des cognitivistes, qui remet en cause tout ce qui est behavioriste tels que les exercices structuraux et les répétitions. L'enseignement des langues étrangères se fait par différents documents et supports écrits et oraux avec la possibilité de recourir à la langue maternelle en cas de besoin.

Malgré les nombreux obstacles que rencontre le corps enseignant dans l'exercice de son métier, celui-ci persévère et contribue grandement au progrès du pays. Les enseignants forment les générations futures en travaillant dans l'ombre, sans jamais attendre de privilèges. Outre que médiateur, l'enseignant est également qualifié de motivateur, conseiller, évaluateur et d'animateur. Ces multiples rôles attribués à l'enseignant, fait en sorte que les apprenants le considèrent comme un modèle à suivre, y voient une figure parentale, l'admirent, l'observent et tentent de l'imiter.

²² Bérard E. *Didactique des langues étrangères* Collection dirigée par Robert Galisson. Professeur à l'Université de la Sorbonne nouvelle, *L'approche communicative Théorie et pratiques.*

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

De ce fait, la motivation, l'attitude et les compétences du formateur ont des conséquences considérables sur le processus d'apprentissage de leurs élèves. L'enseignant a donc le pouvoir de les influencer positivement, comme négativement selon sa personnalité et sa méthode de travail. Etant exposé à des élèves hétérogènes, ayant différentes personnalités, profils, objectifs et surtout différents besoins, une question centrale est souvent posée par les enseignants : Suis-je efficace? Par conséquent, le formateur effectue une autoanalyse de ses pratiques d'enseignant, cela renvoie à des moments de réflexion où le professeur devra répondre à des questions déterminantes et dont l'analyse aidera à mieux évaluer son efficacité.

Un bon enseignant doit définir les caractéristiques de ses apprenants, notamment leurs besoins, centres d'intérêt, leurs motivations, leurs styles et stratégies d'apprentissage. Il doit également s'intéresser à leurs pré-requis et leurs représentations mentales face à la matière enseignée. Cela, dans le but d'adopter les activités et les méthodes adéquates et de les adapter selon ces différences et cette hétérogénéité. Un enseignant tend à créer un équilibre entre quatre qualités essentielles: la maîtrise de sa matière ; acquisition des compétences didactiques et pédagogiques ; construction de bonnes relations avec ses apprenants et surtout croire en le potentiel de ses élèves. Jumeler ces qualités peut booster le processus d'enseignement apprentissage et crée un climat favorable et incitant à l'apprentissage.

En effet, l'enseignant joue un rôle primordiale dans l'élaboration d'un environnement pédagogique favorisant l'apprentissage, tant par la nature des stratégies employées, que par la relation entreprise avec ses apprenants. Il joue sur la transmission du savoir et sur le relationnel. Cette combinaison nécessite la mobilisation de plusieurs compétences. Ceux-ci agissent sur le niveau des apprenants, leur intérêt et leur engagement envers les études. Il ne faut pas oublier que l'enseignant prend le rôle du leader, ce n'est ni un chef, ni un copain, enseigner est un rôle qui nécessite authenticité, souplesse et rigueur. Gérer et diriger les comportements des élèves nécessite avant tout de savoir s'organiser et se gérer soi-même. En somme, la motivation est intimement liée à l'enseignement /apprentissage, notamment celui des langues étrangères. Une connaissance de l'histoire de la motivation dans ce secteur et des différentes pratiques et stratégies fournies et appliquées de la part de l'enseignant et de l'apprenant demeure importante et nécessaire pour effectuer des choix de qualité dans le processus d'enseignement et apprentissage des langues étrangères.

CHAPITRE III: *Étude expérimentale*

CHAPITRE III: Étude expérimentale

Dans le cadre de notre travail de recherche, intitulé « La motivation dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE », une enquête de terrain a été réalisée dans le but d'étudier notre sujet dans son contexte naturel.

En effet, cela permet non seulement de comprendre la réalité d'un phénomène et de mieux le cerner, mais aussi de répondre à nos questions de recherche et de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses. Dans un travail de terrain, nombreuses sont les techniques qui peuvent être exploitées (Questionnaires, Entretiens, observations etc.). Dans notre cas, nous avons opté pour l'enquête par questionnaire. À travers la partie pratique de notre mémoire, nous tenterons de démontrer le lien qui unit la motivation au processus d'enseignement/apprentissage du FLE et quel rôle pourrait jouer l'enseignant dans le processus motivationnel de l'apprenant. Ce dernier chapitre est principalement divisé en trois parties :

La première section porte sur la description et l'explication du cadre de travail, autrement-dit les caractéristiques du terrain d'enquête, de l'outil d'investigation et de l'échantillon choisi. La seconde partie est dédiée à l'analyse et à l'interprétation des données de l'enquête, cela inclut des tableaux et des schémas représentatifs. Pour finir, nous avons consacré une troisième partie aux limites de l'enquête, afin de mieux comprendre le contexte de réalisation de notre travail, ainsi que les nombreuses difficultés que nous avons surmontées.

1. Méthodologie du travail de terrain

1.1. Le terrain d'enquête

Nous avons mené notre enquête de terrain auprès d'étudiants de l'université de Mouloud Mammeri, précisément au département de langue et littérature française, située dans la ville de Tizi-Ouzou. Notre choix pour ce terrain a été motivé par les raisons suivantes :

- Facilité d'accès car nous-mêmes sommes étudiantes dans cette faculté.
- Nombre important d'enseignants doctorants
- Bonne qualité d'enseignement.
- Emploi fréquent de la langue française à Tizi-Ouzou

1.2. Les outils d'investigation

Dans le cadre du mémoire de fin d'étude, la collecte de données est une étape cruciale pour garantir la scientificité du travail de recherche. À cet effet, l'enquêteur dispose de plusieurs méthodes lui permettant de mener son enquête à terme. Pour notre travail de recherche, nous avons opté pour la technique du questionnaire, une méthode de l'étude quantitative, par laquelle les buts de notre recherche ont été atteints. En effet, pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de personnes, le questionnaire est l'outil adéquat. Un questionnaire est une suite de questions méthodiquement posées, contrairement à ce que l'on pense, élaborer un questionnaire n'est pas chose facile. Celui-ci nécessite des objectifs clairs, une organisation et une planification rigoureuse, et bien sûr des investissements en temps et en argent.

Le questionnaire permet, non seulement de motiver l'enquêté à répondre aux questions avec une certaine liberté sans être exposé au jugement (ses réponses seront exploitées de façon anonymes), mais aussi de faciliter aux étudiants chercheurs le travail d'interprétation des résultats. Le présent travail de recherche vise à comprendre le rôle que peut jouer la motivation dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE. Pour ce faire, nous avons élaboré deux (2) questionnaires : l'un est destiné aux enseignants de française qui travaillent ou qui ont travaillé à l'université ; l'autre est destiné aux étudiants de première année de licence (L1), spécialité : langue et littérature française (promotion 2019/2020) à l'université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

La distribution des questionnaires s'est faite en deux(2) périodes :

La première s'est déroulée au mois de mars 2020, soit avant la période de pandémie, nous avons alors pu être sur le terrain (université de Mouloud Mammeri) et distribuer de main en main une cinquantaine d'exemplaires. Cela nous a non seulement permis de voir les réactions et les attitudes des enquêtes, mais aussi de bénéficier de conseils et d'idées nouvelles. La seconde phase concerne la période du confinement, durant laquelle nous avons été contraintes de rester chez nous. Toutefois, cela ne nous a pas empêché de travailler. Nous avons élaboré des questionnaires que nous avons envoyés en ligne, c'est-à-dire partager sur les réseaux sociaux (instagram, facebook, viber, e-mail...). Par la suite, les réponses nous ont été renvoyées automatiquement.

1.2.1. Description des questionnaires

1.2.1.1. Questionnaire des enseignants

Notre premier questionnaire a été distribué à une cinquantaine (50) d'enseignants, spécialisés en langue et littérature française et qui exercent à l'université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Ces derniers ont bien voulu remplir nos questionnaires, les uns en présentiel, munis d'un simple stylo, les autres en le leur envoyant vers leur boîte mails. Dans les deux cas nous avons pu tirer profit de leur implication.

A. Organisation du questionnaire pour enseignants

Le questionnaire que nous avons élaboré pour les enseignants est composé de treize (13) questions, différentes les unes des autres. Celui-ci, est constitué de trois (03) sections principales :

- **La première partie** comporte une brève introduction dans laquelle nous avons tenu à expliquer certains points concernant notre travail de recherche, notamment, le but et le thème abordé dans notre enquête.
- **La deuxième partie** comporte des questions filtres, c'est des questions introductives, relatives au profil de l'enquêté: l'âge, le sexe et expérience du domaine.
- **La troisième partie** est enfin composée de dix (10) questions, dans lesquelles les enseignants devront exprimer leurs opinions concernant notre sujet d'investigation

Les questions : 01, 02, 03, 04 sont **des questions fermées**, c'est-à-dire que l'enquêté devra simplement répondre par OUI ou par NON, c'est donc des interrogations qui favorisent l'expression de réponses courtes.

Les questions : 05, 06, 07 sont des questions **à choix multiples**, autrement-dit, chaque question possède trois(03) possibilités de réponses.

Les questions : 08, 09, 10 sont des **questions ouvertes**, cela signifie que l'interlocuteur a la possibilité de s'exprimer autant qu'il le souhaite avec son propre style. De ce fait, les informations recueillies seront riches et singulières en même temps.

1.2.1.2. Questionnaire des étudiants

Notre second questionnaire est destiné aux étudiants de première année, spécialité : langue et littérature française, de l'université de Mouloud Mammeri. Nous avons entamé notre enquête sur le terrain depuis la fin du mois de février, de l'année universitaire 2019/2020. Cependant, à l'arrivée de la pandémie, nous avons été contraintes d'arrêter notre recherche sur le terrain et de continuer la distribution de nos questionnaires en ligne. Grâce à la participation et au soutien de nos camarades, nous avons pu récolter 200 questionnaires, un échantillon représentatif qui nous a permis de répondre à nos questions de recherches.

B. Organisation du questionnaire pour étudiants

Le questionnaire préparé à l'intention des étudiants de L1, est également composé de trois (3) parties, avec une série de dix (10) questions élaborées par nos soins de la façon suivante :

- **La première section** est une partie introductive, composée d'un simple paragraphe dans lequel nous expliquant l'objet de notre travail de recherche, en précisant que leurs réponses seront évidemment exploitées de façon anonyme.
- **La deuxième section** est composée de deux (02) questions relatives à l'identité des enquêtes (âge, sexe)
- **La troisième section** est composée de huit (08) questions structurées de la façon suivante :

Les questions : 01, 02, 03 : représentent des questions fermées.

Les questions : 04, 05, 06 : représentent des questions à choix multiples.

Les questions : 07, 08 : représentent des questions ouvertes.

2. Analyse et interprétation des résultats

Grace aux données collectées dans les deux questionnaires (questionnaire pour enseignants et questionnaire pour étudiants de L1), nous allons analyser chaque question de façon précise en

CHAPITRE III: Étude expérimentale

lui attribuant une représentation graphique, qui donnera une vue d'ensemble sur le taux de réponses, suivies d'un tableau dans le quel chaque résultat sera détaillé.

2.1. Analyse du questionnaire destiné aux enseignants

A travers ce questionnaire, nous voulons démontrer l'importance d'un enseignant motivé dans la réussite du processus enseignement / apprentissage du FLE, un facteur qui a toujours été négligé. Nous voulons également identifier les points sur lesquels ils se basent pour stimuler l'intérêt de leurs élèves, puis souligner les raisons qui peuvent causer leur démotivation.

A) Renseignements

1. Question n°1 : Quel âge avez-vous ?

1.1. Tableau 01 :

Réponse	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
18-35ans	12	24%
35-60ans	38	76%
total	50	100%

1.2. Lecture et interprétation des résultats de la question 01

Les résultats obtenus révèlent qu'une grande partie des participants (38 sur 50) ont entre 35 et 60 ans avec un taux de 76% qui, de ce fait, est le taux le plus élevé. En revanche, les 24% restants, soit 12 personnes, représentent les participants âgés de 18 à 35 ans.

2. Question n°2 : Etes-vous un homme ou une femme ?

2.1. Tableau 02

Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Femme	28	56%
Homme	22	44%
Total	50	100%

2.2. Lecture et interprétation des résultats de la question 02

Les résultats présentés plus haut prouvent que les personnes ayant répondu à ce questionnaire sont, majoritairement, de sexe féminin: 28 femmes sur un total de 50 personnes avec un pourcentage de 56%. Les hommes, par contre, sont moins nombreux: 22 seulement et donc 44%.

3. Question n°3 : Quel est le nombre de vos années d'expériences dans le domaine ?

3.1. Tableau 03

Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Moins de 05 ans	05	10%
Plus de 05 ans	45	90%
Total	50	100%

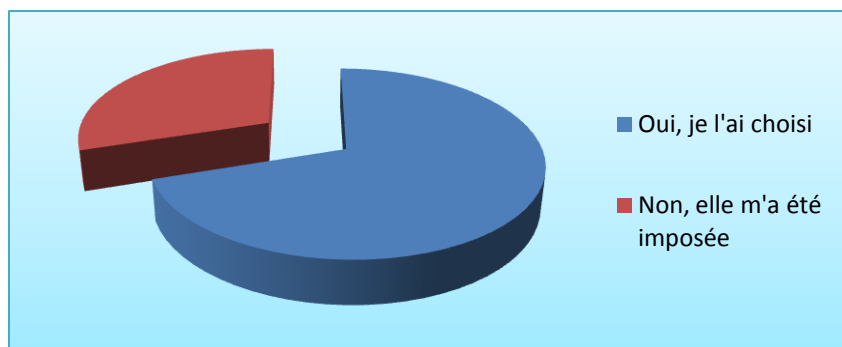
3.2. Lecture et interprétation des résultats de la question 03

A travers les données recueillies, nous constatons que 45 personnes sur 50, c'est-à-dire la majorité (90%), affirment que leur nombre d'expériences dans le domaine de l'enseignement dépasse les cinq (05) ans, quant aux cinq personnes restantes (10%), ils déclarent ne pas dépasser le nombre défini.

B) La motivation dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE

1. Question n°1 : Avez-vous choisi la profession d'enseignant ou vous a-t-elle été imposée par les circonstances ?

1.1. Diagramme relatif à la question 01



1.2. Tableau 01

Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Oui, je l'ai choisi	35	70%
Non, elle m'a été imposée	15	30%
Total	50	100%

1.3. Lecture et interprétation des résultats de la question 01

D'après les résultats obtenus, on remarque que (70%) des enseignants déclarent avoir choisi la profession d'enseignant, tandis que (30%) des enseignants restants ne l'ont pas choisie.

Nous avons également remarqué selon les pourcentages, que la majorité a choisie, de leur propre volonté, la profession d'enseignant, tandis que les autres avouent avoir choisi ce métier car ils n'ont pas eu d'autres choix.

CHAPITRE III: Étude expérimentale

2. Question n°2 : Pensez- vous que la motivation est un facteur de réussite scolaire?

2.1. Tableau 02 :

Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Oui	50	100%
Non	00	00%
Total	05	100%

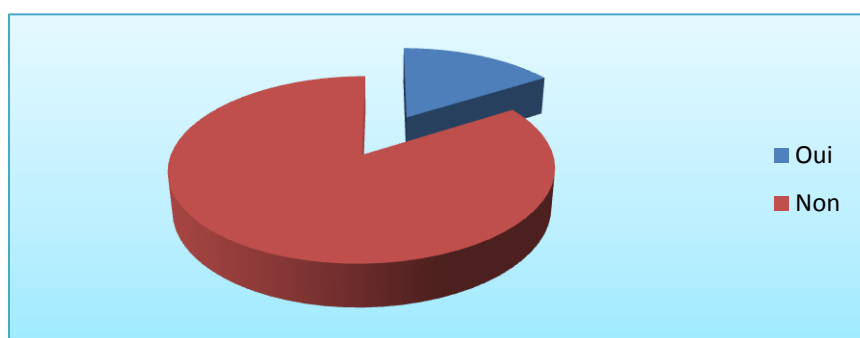
2.2. Lecture et interprétation des résultats de la question 02

Comme on peut le constater, les réponses sont à l'unanimité positive, autrement dit, tous les enseignants confirment que la motivation est bel et bien un facteur de réussite scolaire.

Grâce à ces réponses, nous pouvons confirmer l'hypothèse, selon laquelle la motivation représenterait le pilier de la réussite scolaire.

3. Question n°3 : Pensez-vous que la motivation de l'apprenant est le seul facteur important dans la réussite du processus d'enseignement et apprentissage du FLE ?

3.1. Diagramme relatif à la question 03



3.2. Tableau 03

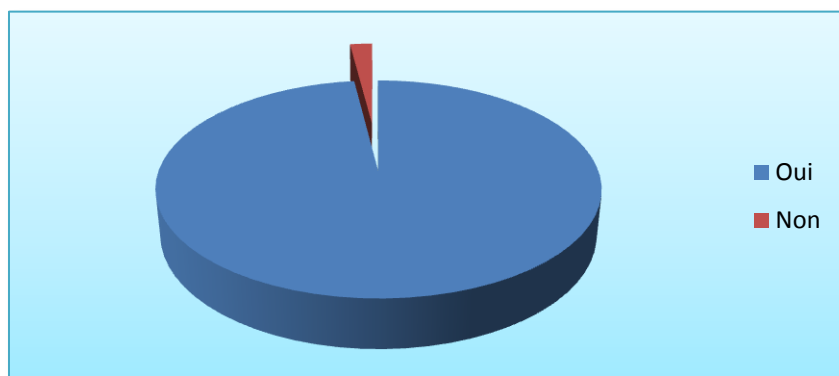
Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Oui	08	16%
Non	42	84%
Total	50	100%

3.3. Lecture et interprétation des résultats de la question 03

Le pourcentage de 16% indique que huit (08) personnes jugent que le seul facteur important dans la réussite du processus d'enseignement /apprentissage du FLE est la motivation de l'apprenant. Par contre, les 42 autres enseignants, la majorité représentant 84%, pensent que la motivation de l'élève ne représente pas le seul facteur déterminant le succès de ce processus.

4. Question n°4 : Modifiez-vous vos méthodes d'enseignement lorsque vos apprenants ne comprennent pas ou ne sont pas motivés ?

4.1. Diagramme relatif à la question 04



4.2. Tableau 04

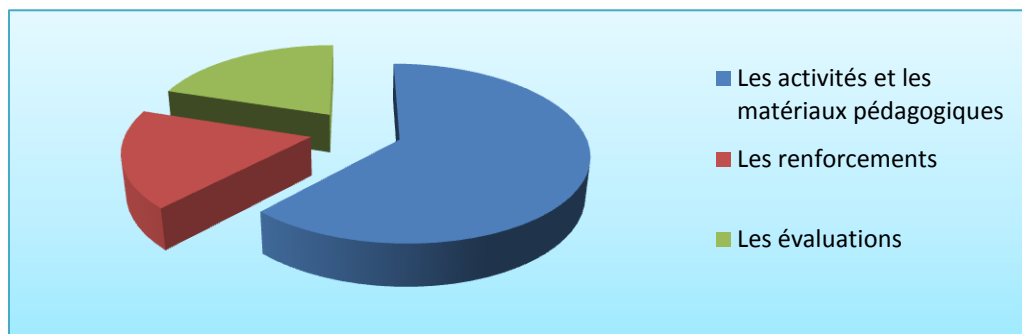
Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Oui	49	98%
Non	01	02%
Total	50	100%

4.3. Lecture et interprétation des résultats de la question 04

Nous constatons selon le tableau ci-dessus, que presque tous les enseignants (49 personnes) ayant répondu à notre questionnaire, affirment changer leurs méthodes de travail lorsque leurs étudiants ne comprennent pas. Toutefois, on remarque qu'un seul enseignant sur cinquante (02%) n'est pas du même avis, on conclut alors que celui-ci n'effectue aucun changement dans ses méthodes d'enseignement.

5. Question n°5 : Sur quel point vous basez-vous pour stimuler l'intérêt de vos apprenants ?

5.1. Diagramme relatif à la question 05



5.2. Tableau05

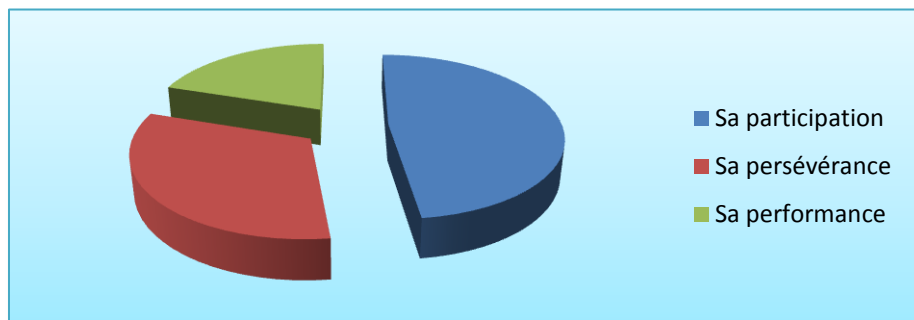
Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Les activités et les matériaux pédagogiques	31	62%
Les renforcements	09	18%
Les évaluations	10	20%
Total	50	100%

5.3. Lecture et interprétation des résultats de la question 05

A travers les résultats obtenus, nous comprenons que 31 enseignants, donc la majorité (62%), s'appuient sur les activités et les matériaux pédagogiques pour stimuler l'intérêt de leurs élèves. De ce fait, nous pouvons que confirmer l'hypothèse concernant le rôle primordial du choix des activités et des matériaux. Par la suite, un nombre de neuf (09) enseignants déclarent recourir aux renforcements, puis vient dix (10) autres formateurs qui privilégient plutôt l'emploi d'évaluations pour motiver leurs apprenants.

6-Question n°6 : A quoi voyez-vous que l'apprenant est motivé ?

6.1. Diagramme relatif à la question 06



6.2. Tableau 06

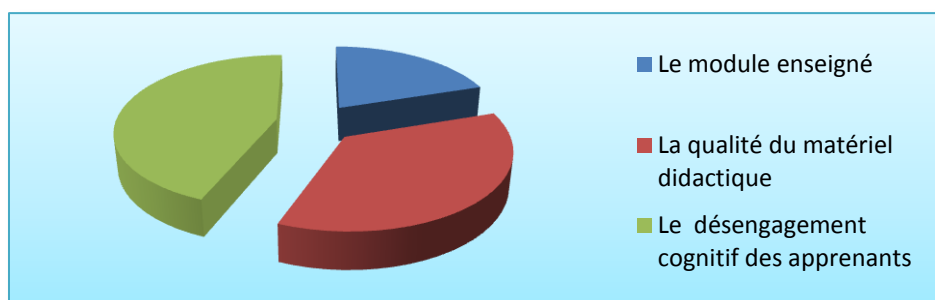
Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Sa participation	24	48%
Sa persévérance	16	32%
Sa performance	10	20%
Total	50	100%

6.3. Lecture et interprétation des résultats de la question 06

Comme le montrent les pourcentages, la plupart des enseignants (48%) soulignent la participation comme le principal signe de motivation de leurs élèves. 32% optent pour la persévérance, et les 10% restants, pensent que c'est à travers la performance de leurs apprenants qu'ils constatent leur motivation.

7. Question n°7 : Qu'est ce qui peut causer votre démotivation dans le processus d'enseignement ?

7.1. Diagramme relatif à la question 07



CHAPITRE III: Étude expérimentale

7.2. Tableau 07

Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Le module enseigné	10	20%
La qualité du matériel didactique	18	36%
Le désengagement cognitif des apprenants	22	44%
Total	50	100%

7.3. Lecture et interprétation des résultats de la question 07

Comme le montrent les pourcentages, la plupart des enseignants (44%) soulignent le manque d'engagement de leurs élèves comme le principal facteur de démotivation. 36% opte pour des problèmes de matériel qui représentent un obstacle et qui entravent le processus d'enseignement/apprentissage. Quant au 20% restants, ils estiment que leur manque de motivation est dû au type de module enseigné.

8. Question n°8 : Pensez-vous qu'il est essentiel de s'auto évaluer, si oui pourquoi ?

8.1. Tableau 08

Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Oui	50	100%
Non	00	00%
Total	05	100%

8.2. Lecture et interprétation des résultats de la question 08

A travers les résultats de la question huit, nous ne pouvons qu'admettre l'importance de l'autoévaluation. Or, la totalité des enseignants (50sur50) pensent qu'une telle pratique est essentielle. Voici le résumé des réponses obtenues :

- Pour versifier l'efficacité des méthodes choisies lors du processus d'enseignement
- Pour donner le meilleur aux élèves
- Quant on reconnaît nos erreurs, on peut s'améliorer
- Pour connaître notre niveau et nos lacunes

CHAPITRE III: Étude expérimentale

- Pour ne pas répéter nos erreurs
- Pour mieux progresser
- Pour consolider et renforcer nos connaissances
- Pour mettre à jour nos connaissances
- Pour détecter nos forces et nos faiblesses
- Pour améliorer notre enseignement
- Pour développer notre esprit critique
- Pour évaluer l'efficacité de nos stratégies d'enseignement
- Pour combler les vides
- Pour connaître mon niveau de performance
- Pour se corriger si nécessaire
- Question de conscience professionnelle
- Pour connaître les causes de nos difficultés
- Pour savoir si nous devons changer d'attitude avec nos élèves
- Pour être à jour au niveau des nouvelles stratégies d'enseignement
- Pour demander de l'aide si besoin
- pour savoir si nous avons atteint nos objectifs
- effectuer un bilan
- pour modifier ma façon d'enseigner
- pour se perfectionner

9. Question n°9 : Pensez-vous que l'aspect relationnel entre enseignants et apprenants dans le contexte scolaire est important, si oui pourquoi ?

9.1. Tableau 09

Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Oui	50	100%
Non	00	00%
Total	05	100%

9.2. Lecture et interprétation des résultats de la question 09

La totalité des enseignants (100%) confirment l'importance de l'aspect relationnel dans le processus d'enseignement et apprentissage. Voici les réponses avancées par les enseignants, sans y mettre de répétition. Une bonne relation entre enseignant et apprenant permet :

- De créer une bonne harmonie en classe
- D'installer une motivation réciproque

CHAPITRE III: Étude expérimentale

- Faire le bon choix concernant la méthodologie
- De stimuler l'intérêt des élèves
- Faire participer l'apprenant
- L'enseignant est l'idole de l'élève
- L'apprenant va vouloir faire plaisir à son enseignant
- Renforcer le sentiment de sécurité chez l'élève
- Devenir responsable
- Etre à l'aise avec son enseignant
- Favorise l'implication des apprenants
- Augmente la concentration
- Mieux transmettre le savoir
- Créer une ambiance de travail
- Favorise la communication
- Favoriser la complicité
- S'investir dans la matière
- Sentiment d'affection
- Augmenter la persévérance

10. Question n°10 : Qu'es ce que vous faites afin de motiver vos élèves ?

10.1. Résultats de la question 10

Pour motiver les élèves, les enseignants ont proposé les solutions suivantes :

- Il faut varier les supports pédagogiques
- Employer des illustrations et des images
- Commentaires encourageants
- Trouver le lien entre le cours et leurs centres d'intérêts
- Apprentissage ludique
- Donner des récompenses
- Varier les stratégies d'enseignements
- Traiter des sujets de la vie quotidienne
- Je change de lieux
- Je change l'aménagement de la classe
- Varier les thèmes
- Utiliser les TICE pour le développement des compétences
- Travailler en atelier
- Socialiser les projets didactiques
- Organiser des sorties
- Je m'intéresse à leurs soucis

CHAPITRE III: Étude expérimentale

- Expliquer le cours de différentes façons
- Faires des pauses
- Susciter des débats
- Défier les étudiants
- Evaluations surprise de quelques minutes
- Faires des blagues
- Les encourager en leur ajoutant des points en cas de bonnes réponses.
- Les complimenter
- Tisser des liens
- Veiller à ne pas tomber dans la routine
- Donner des exemples issus de leur quotidien ou de leurs intérêts.

2.2. Analyse du questionnaire destiné aux étudiants de L1

A travers ce questionnaire, nous souhaitons obtenir des réponses concernant le degré d'importance accordé de la motivation dans le processus d'apprentissage. On aimera notamment nous intéresser au rôle que peut jouer l'enseignant dans le processus motivationnel de ses apprenants à travers ses différentes pratiques.

A) Renseignements

1. Question n° 1 : Quel âge avez-vous ?

1.1. Tableau 01

réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
18 ans	15	7.5%
19 ans	147	73.5%
Plus de 20 ans	38	19%
Total	200	100%

1.2. Lecture et interprétation des résultats de la question 01

Selon le tableau ci-dessus, nous constatons que notre échantillon est constitué de trois(3) tranches d'âge. Pour commencer la majorité des étudiants ayant rempli notre questionnaire ont 19 ans, ce chiffre représente donc 73.5% du total. Ensuite on obtient 38 élèves avec un âge qui dépasse les vingt ans (20), cela se traduit par un pourcentage de 19 % .Et pour finir la minorité représente une quinzaine d'étudiants ayant 18 ans, soit un pourcentage de 7.5%

2. Question n° 2 : Etes-vous un homme ou une femme ?

2.1. Tableau 02

Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Femme	140	70%
Homme	60	30%
Total	200	100%

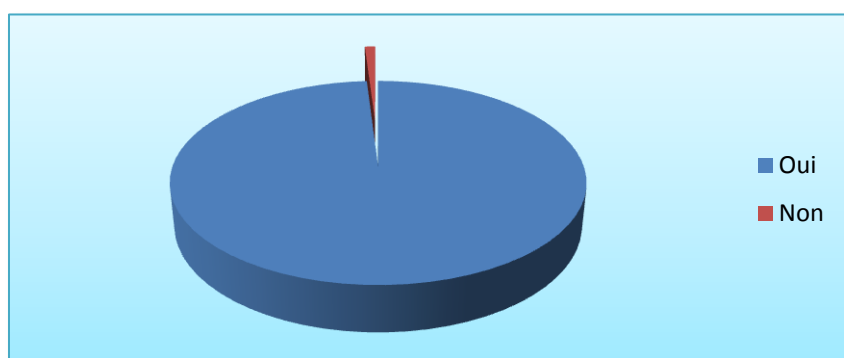
2.2. Lecture et interprétation des résultats de la question 02

Selon les résultats obtenus, on constate que la majorité ayant répondu au questionnaire sont des femmes, celles-ci sont en nombre de 140 et représente le pourcentage de 70% du total, concernant les hommes nous avons noté 60 personnes, cela peut alors se traduire par un pourcentage de 30%.

B) La motivation dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE

1. Question n° 1 : Pensez-vous que la motivation est un facteur nécessaire dans le processus d'apprentissage du FLE ?

1.1. Diagramme relatif à la question 01



1.2. Tableau 01

Reponse	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Oui	198	99%
Non	02	1%
Total	200	100%

1.3. Lecture et interprétation des résultats de la question 01

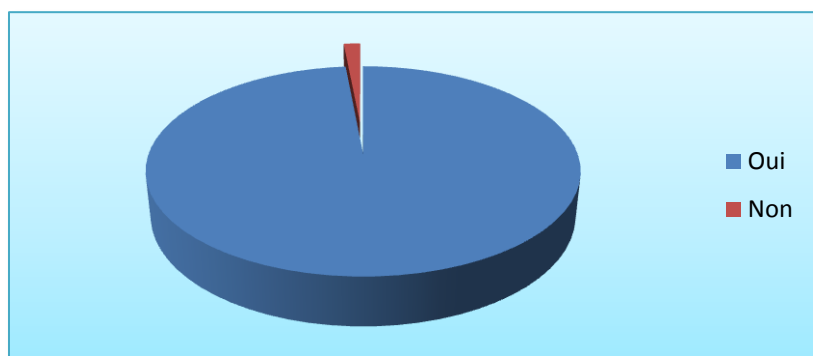
L'analyse des données montre que 198 étudiants, c'est-à-dire la majorité, a répondu par un OUI à la question proposée, ce nombre correspond à 99% du total. Toutefois on peut souligner une minorité de trois (03) personnes, ayant répondu par un NON, soit 1% des élèves.

CHAPITRE III: Étude expérimentale

A travers ces réponses on conclut que la motivation est un facteur très important dans le processus d'apprentissage, ce qui renvoie à la confirmation de notre hypothèse de départ stipulant que la motivation est le piler de tout travail entamé.

2. Question n° 2 : l'enseignant joue il un rôle dans votre processus motivationnel ?

2.1. Diagramme relatif à la question 02



2.2. Tableau 02

Réponse	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Oui	197	98.5%
Non	03	1.5%
Total	200	100%

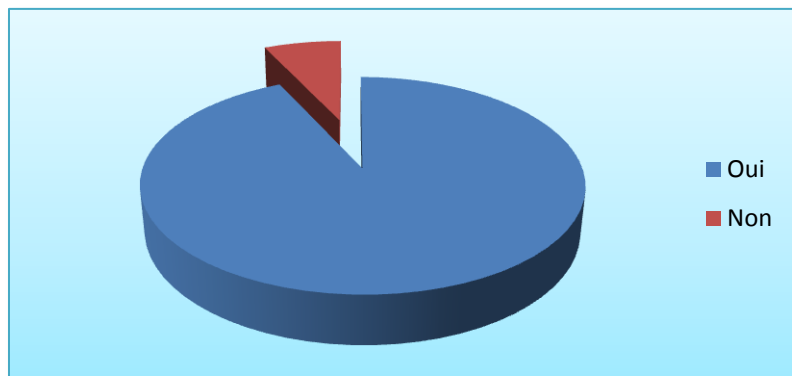
2.3. Lecture et interprétation des résultats de la question 02

On peut constater, en se fiant aux statistiques ci-dessus, que la quasi-totalité des personnes (98.5%) trouvent que l'enseignant a son rôle à jouer dans le processus motivationnel de ses étudiants, contrairement aux 03 personnes restantes (1.5%).

On peut ainsi conclure, que l'enseignant occupe une place capitale dans le processus motivationnel des étudiants. De ce fait, notre hypothèse concernant le rôle de celui-ci est confirmée.

3. Question n°3 : Utilisez-vous la langue française en dehors du contexte académique ?

3.1. Diagramme relatif à la question 03



3.2. Tableau 03

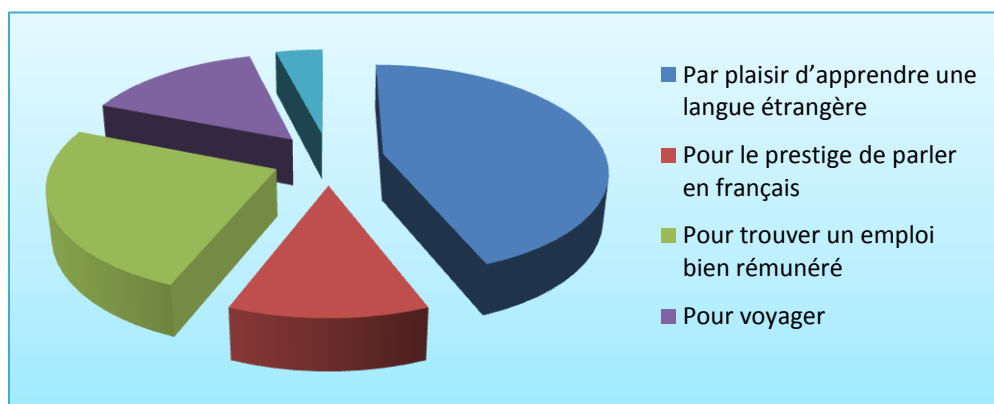
Réponse	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Oui	174	87%
Non	26	13%
Total	200	100%

3.3. Lecture et interprétation des résultats de la question 03

En observant les résultats ci-dessus, on remarque que la langue française est grandement utilisée en dehors de la sphère scolaire. En effet, la grande majorité des personnes questionnées (174 sur 200) avouent avoir recours à la langue française dans leurs vies quotidiennes, cela se traduit, notamment, par un pourcentage de 87% contre 26 autres, et donc un pourcentage de 13%, qui l'utilisent uniquement dans un contexte académique.

4. Question n°4 : Quelle a été la raison de votre choix de la langue française ?

4.1. Diagramme relatif à la question 04



4.2. Tableau 04

Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Par plaisir d'apprendre une langue étrangère	88	44%
Pour le prestige de parler en français	24	12%
Pour trouver un emploi bien rémunéré	50	25%
Pour voyager	30	15%
Autres	08	04%
Total	200	100%

4.3. Lecture et interprétation des résultats de la question 04

On constate à travers les données recueillies que 88 (44%) personnes, représentant la majorité, déclarent qu'ils ont choisi la langue française pour le simple plaisir d'apprendre une langue étrangère. 50 (25 %) autres, réfèrent leur choix au désir de trouver un emploi bien rémunéré. On compte également un nombre de 24 (12%) personnes ayant choisi cette langue pour le prestige et un nombre de 30(04%) personnes pour le voyage. On trouve notamment, 8 personnes ayant donné les raisons suivantes :

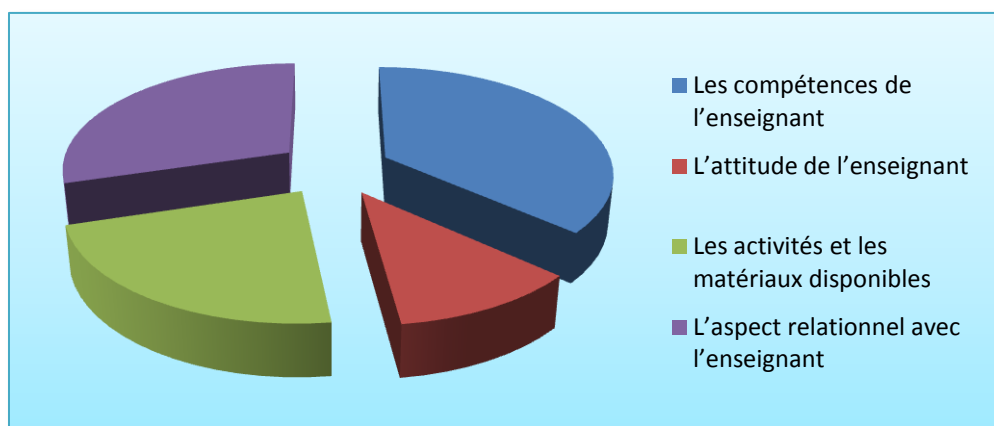
- C'est une langue que je maîtrise
- Affecter par la moyenne

CHAPITRE III: Étude expérimentale

- Pour changer de métier
- On l'a choisi pour moi
- Pour sa beauté et sa richesse
- Pour l'enseigner plus tard
- Parce que mes parents sont enseignants de français
- Il n'y avait pas mieux sur ma liste de choix.

5. Question n°5 : Quels sont les paramètres qui influencent votre motivation dans le processus d'apprentissage du FLE ?

5.1. Diagramme relatif à la question 05



5.2. Tableau 05

Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Les compétences de l'enseignant	90	45%
L'attitude de l'enseignant	28	14%
Les activités et les matériaux disponibles	55	27.5%
L'aspect relationnel avec l'enseignant	35	17.5%

5.3. Lecture et interprétation des résultats de la question 05

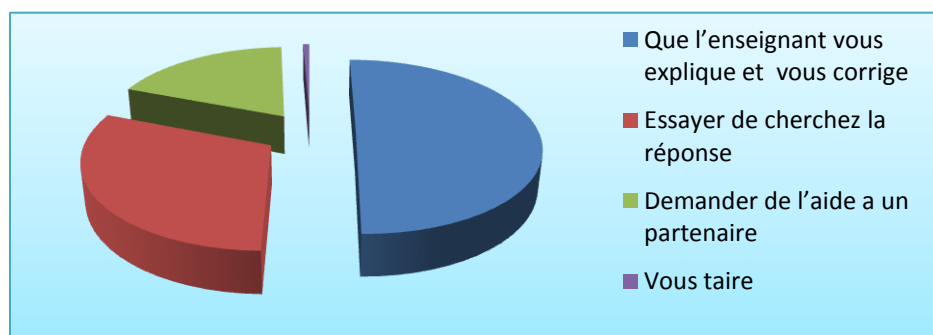
Les réponses obtenues indiquent que la majeure partie des élèves, soit 45%, déclarent que les compétences de leurs enseignants influencent leurs motivations, vient par la suite un taux de 27.5 % qui accordent leurs motivations aux activités et aux matériels employés.

On constate également, que 17.5% s'attachent d'avantage à l'aspect relationnel avec leurs enseignants, et pour finir une minorité de 14% qui se réfèrent particulièrement aux attitudes de ces derniers.

Pour conclure, les informations recueillies démontrent l'importance que l'élève accorde aux compétences de son enseignant, or celui-ci devra accorder plus d'importance au niveau de ses connaissances et essayer de se perfectionner en cas de besoin. Il est important de souligner que certains étudiants ont choisi plus d'une réponse, ce qui fait que le total des comptes ne sera pas 200 ou 100% mais voir plus.

6. Question n°6 : Quand vous faites une erreur vous préférez :

6.1. Diagramme relatif à la question 06



6.2. Tableau 06

Réponses	Nombre d'effectif	Effectif en pourcentage
Que l'enseignant vous explique et vous corrige	95	47.5%
Essayer de chercher la réponse	58	29%
Demander de l'aide à un partenaire	35	17.5%
Vous taire	12	06%
Total	200	100%

6.3. Lecture et interprétation des résultats de la question 06

D'après les résultats démontrés dans le diagramme et le tableau, on peut noter que 95 étudiants sur un total de 200 (47.5%) préfèrent demander à leurs enseignants une explication et, éventuellement, une correction lorsqu'ils commettent une quelconque erreur en cours; suivi de 58 autres (29%) qui cherchent la réponse et découvrent par eux-mêmes; 35 d'entre eux (17.5%), quant à eux, espèrent trouver une réponse auprès de leurs camarades; et puis 12 autres parmi ces 200 étudiants (06%) choisissent de faire profil bas et de se taire peut-être pour ne pas commettre d'erreur ou par timidité.

7. Question n°7 : Quels sont les caractéristiques de vos enseignants qui diminuent votre motivation lors des séances d'apprentissage ?

7.1. Résultats de la question 07

Selon les réponses obtenues, les caractéristiques de leurs enseignants qui diminuent leur motivation sont les suivantes :

- Méchanceté
- Incompétence
- Manque de respect
- Manque de sérieux
- Absentéisme
- Ne pas bien expliquer
- Lorsqu'il fait que parler
- Lorsque l'enseignant n'écoute pas l'apprenant
- Quant l'enseignant pense que c'est le seul qui détient un savoir
- Ne pas faire de pratique, et toujours pencher vers de la théorie
- Ecrire beaucoup
- Manque de compétences didactiques
- L'inégalité entre les étudiants
- Blâmer les apprenants tout au long du cours
- Un enseignant qui se considère supérieur aux autres
- L'orgueil
- Parler sans rien dire
- Non dynamique
- Toujours énervé
- Pas d'intérêt pour les étudiants

CHAPITRE III: Étude expérimentale

- Manque de clarté dans ses cours
- Ambiance trop formelle
- Trop sortir du contexte
- Humiliation
- Etre sévère
- Traiter des thèmes ennuyeux
- Ne pas accepter qu'on les contredise lors d'un débat
- Ne pas demander si nous avons compris
- Sous-estimer les étudiants
- La négligence
- Donner des photocopies sans explications
- Agressivité
- Pas d'organisation
- Pas de respect
- Ne pas être à l'écoute
- Avoir une attitude neutre
- Mauvaise préparation des leçons
- Pas de relation entre enseignant et étudiants
- La démotivation de l'enseignant
- Parler avec une voix basse
- Pas d'interaction
- Racisme
- Négativité
- Ne jamais donner d'exemples
- Mauvaise présentation du cours
- Mauvaise gestion du temps
- Utiliser la langue maternelle
- Mauvaise prononciation
- Rapides explications

8. Question n°8: Que faites vous lorsque vous êtes démotivé ?

8.1. Résultats de la question 08

A travers les données recueillies, voici la liste des choses les plus fréquentes que font ces étudiants lorsqu'ils sont démotivés :

- Je me permets une pause
- Je lis un livre
- Je regarde des vidéos motivantes
- Je sors me promener

- Discuter avec des gens
- Je prends soin de moi
- Je me rappelle mes objectifs
- Je me force
- Je me tais
- Je me repose puis je reprends le travail
- Je pense aux bénéfices de mes apprentissages
- Je demande de l'aide
- Je réfléchis positivement
- Je m'entoure de personnes motivées
- Je cherche des nouveaux moyens de me motiver
- Je pense à mon avenir
- Je regarde des films
- J'écoute de la musique
- Je fais du sport
- Je fais un travail sur moi-même
- Je pense aux conséquences de mon échec

3. Difficultés de l'enquête de terrain

« 2020 », dire que c'est une année comme les autres, serait un mensonge, qui se verrait comme le nez au milieu du visage. Alors non, 2020 a été pour le monde entier, particulièrement pour nous en tant que jeunes chercheuses, une année riche en difficultés.

Au cours de la conduite de nos recherches, nous avons d'abord dû faire face à certaines complications venantes de l'administration, certains diront que c'est normal et que le travail administratif est difficile. Certes, il y a certains points que l'on peut comprendre, mais pas le fait de négliger des étudiants de dernière année. Nous concernant, nous avons été trainées d'un promoteur à l'autre, sans jamais régler notre situation et donc engendré beaucoup de retard dans notre travail. Comme on dit, un malheur n'arrive jamais seul, voilà le corona virus qui fait son entrée et qui stagne les activités du monde entier, et bien sûr l'avancement de notre travail de recherche. Etant motivées, nous avons toutefois trouvé le moyen de continuer notre enquête de terrain, en distribuant nos questionnaires sur les réseaux sociaux, mais en renonçant aux techniques de l'entretien et de l'observation, nécessaires pour notre travail de recherche.

CHAPITRE III: Étude expérimentale

Après l'analyse des questionnaires, nous avons pu confirmer les hypothèses émises au départ. En effet, les résultats révèlent que la motivation est l'élément le plus important dans le processus d'enseignement / apprentissage. Cette force nous pousse ainsi à réussir et atteindre nos objectifs. La motivation est l'une des clés du succès, elle représente la volonté et le courage qui permet à chaque individu de se dépasser et de surmonter différents obstacles.

Notre analyse révèle notamment, l'importance de l'enseignant. Celui-ci est en effet, le déclencheur premier de la motivation des étudiants. Sa méthode de travail, sa personnalité, ses compétences, ainsi que sa propre motivation peuvent encourager et favoriser l'engagement des étudiants. Lors de son enseignement, le professeur est amené à faire des choix concernant sa méthodologie. Confronté à des apprenants ayant des besoins, des lacunes et des attentes différentes, celui-ci est alors tenu d'employer de nombreuses méthodes afin de toucher la compréhension d'un maximum d'élèves. Pour évaluer l'efficacité de ses stratégies, pour détecter ses forces et ses faiblesses, pour améliorer et perfectionner son enseignement, celui-ci est amené à s'auto évaluer, une pratique nécessaire dans tout processus d'enseignement et d'apprentissage.

L'analyse des données nous a également montré, l'importance de l'aspect relationnel entre enseignant et enseigné. Pour créer une bonne harmonie en classe, installer une motivation réciproque, stimuler l'intérêt des élèves, renforcer le sentiment de sécurité, rien de mieux que la création de liens, basés sur le respect mutuel et la communication. Un enseignant qui ne s'intéresse guère à ses élèves, qui ne crée aucun lien avec eux, ou encore un enseignant méchant ne peut espérer avoir en face de lui, des apprenants motivés, et des résultats favorables. La réussite du processus d'enseignement et apprentissage dépend ainsi, de l'implication de ces deux acteurs. Avoir l'opportunité de partager ses idées et d'écouter les idées de l'autre donne à l'étudiant une expérience unique, dans laquelle il construit du sens. Cela est fortement présent dans ce qu'on appelle la pédagogie du projet. Cette nouvelle vision du rôle de l'enseignant nous invite à repenser notre pratique et à faire de nos salles de classe des espaces d'interaction où l'apprentissage est possible pour tous. Varier les activités pédagogiques est une stratégie efficace. Le formateur se base sur les activités et les matériaux pour stimuler l'intérêt de ses disciples. Chaque apprenant est différent dans ses stratégies d'apprentissage, il est ainsi nécessaire de les impliquer dans le choix de celles-ci.

CHAPITRE III: Étude expérimentale

Durant les activités d'apprentissage, le rôle de l'élève change, ce dernier ne se contente plus d'acquérir un contenu, mais devient alors acteur en se servant de ses acquis pour réaliser des exercices. Etre souvent confronté à des activités faciles ne peut que causer l'ennui et le désintérêt. Par conséquent, il est important d'élaborer des activités représentant une forme de difficulté, pour ainsi être considéré tel un défi à relever. Dans cette perspective, un travail de recherche, un projet d'équipe ou une étude de cas sont des activités à favoriser pour stimuler la motivation des apprenants.

L'erreur est une phase importante lors d'un apprentissage, on reconnaît l'évolution d'un apprenant, lorsque celui-ci se trompe mais reconnaît son erreur et se corrige par la suite. Pour cela, il convient de placer le caractère instructif de l'erreur au centre de la démarche, au lieu de la sanctionner.

Evaluer ne doit pas se résumer au simple fait de donner des notes, évaluer c'est plutôt critiquer, admirer et conseiller. L'évaluation doit également permettre de constater le progrès accompli, plutôt que de mesurer seulement l'état des connaissances ou l'atteinte des objectifs. Il est notamment important que l'apprenant puisse comprendre les principes des évaluations. L'enseignant devra ainsi, expliciter les critères de notation, les consignes et guider par la suite les élèves dans la préparation de leurs évaluations. Les apprenants doivent notamment comprendre qu'il ne faut pas travailler pour obtenir une note, que l'acquisition de compétence est le plus important, et que les résultats ne reflètent pas toujours le véritable niveau de l'élève.

Selon les résultats de l'enquête, on comprend également que le soutien, le respect et les encouragements font partie des moyens importants pour générer une motivation chez l'apprenant. L'enseignant devra ainsi accorder plus d'importance à l'emploi de récompenses, d'encouragement et de compléments pour stimuler l'intérêt et le désir de ses élèves. La mise en place des renforcements positifs passe obligatoirement par l'explication des comportements attendus, autrement-dit, les apprenants doivent être conscients des attentes du maître, pour ne donner aucune à la confusion entre eux. Le système de récompense et de punition mis en œuvre par le système scolaire joue un grand rôle dans la formation des apprenants, bien que de nos jours la punition se limite aux mauvaises notes, la récompense quant à elle est plus répandue (certificats de réussite et cadeaux). Toutefois, il reste à noter que pour qu'une récompense ait un effet favorable, il est essentiel qu'elle soit le résultat d'efforts et de persévérance. « *Récompenser les bons résultats et encourager les élèves à se*

CHAPITRE III: Étude expérimentale

récompenser eux-mêmes et tirer fierté de leurs performances leur permet de sentir que l'on s'intéresse à eux. »¹ (McCombs, B. L., et Pope, J. E, 2000:46)

En somme, Il est important de prendre conscience que toutes ces qualités ne s'acquièrent pas du jour au lendemain, c'est plutôt le fruit de l'expérience et du dévouement pour le métier d'enseignant. Il est notamment nécessaire de rappeler, que l'objectif d'un enseignement de langue étrangère, réside dans la conception de méthodologies favorisant l'exercice de la langue à travers des situations authentiques, offrant la possibilité aux apprenants de s'engager et être actif dans l'édifice de leur savoir, tout en privilégiant les encouragements, les renforcements et la collaboration, une méthodologie qui soutient la pensée critique, l'erreur, la réflexion, la créativité et l'innovation par le biais d'activités pédagogiques et d'outils technologiques adéquats. Cette enquête nous a ainsi permise de confirmer les stratégies à mettre en place pour un enseignement efficace des langues étrangères.

¹ McCombs, B. L., & Pope, J. E. (2000). Op.cit.

Conclusion

Conclusion

Elle est omniprésente à différents degrés. Aussitôt qu'il y a un objectif à atteindre, il y a de la motivation. Celle-ci change régulièrement. C'est un phénomène dynamique dans lequel les perceptions, l'environnement et les comportements interagissent entre eux dans la réalisation d'un objectif.

Dans le milieu scolaire, la motivation joue un rôle capital. Toutefois, concernant le domaine des langues étrangères, la motivation a été appelée : le cœur négligé de cet enseignement. De ce fait, intégrer ce processus dans les méthodes d'enseignement est devenu le souci majeur du corps pédagogique. Sans motivation, il n'y a ni apprentissage ni enseignement. Elle est le moteur de tout apprentissage. L'apprenant participe de façon active et déploie l'énergie nécessaire pour atteindre son objectif. Elle est régie par un ensemble de déterminants qui pousse l'élève à s'engager dans son apprentissage, persévérer et à adopter les stratégies adéquates à la réussite de son projet. Toutefois, il reste important de souligner qu'il est difficile pour un apprenant de toujours trouver la motivation et l'intérêt nécessaires à ses apprentissages.

La motivation de l'apprenant se traduit par la qualité de son engagement, sa persévérance et sa performance. Prendre en compte ces indicateurs permet de mieux situer la situation d'apprentissage. Ainsi, l'enseignant pourra développer et renforcer l'engagement de ses apprenants par un meilleur choix des méthodes d'enseignement. Pour un apprentissage efficace, l'étudiant devra éventuellement recourir à l'auto-évaluation. En effet, il devra se remettre en question, juger son niveau de compétences, et ainsi prendre conscience de ses forces et de ses limites. Facteur de réussite scolaire, pratiquer l'auto-évaluation permet d'augmenter la motivation et l'autonomie des apprenants.

Dans un cours de langue, l'acquisition de simples compétences linguistiques n'est jamais suffisante. Communiquer et interagir avec autrui nécessite la compréhension et l'adaptation à un contexte bien précis. Apprendre une langue étrangère nécessite également l'acquisition de compétences interculturelles. En effet, la langue et la culture sont indissociables. Cela renvoie à l'acquisition de savoir-faire et de savoir-être pour une interaction réussie avec le récepteur en langue étrangère. L'acquisition de connaissances est différente entre les individus. L'apprenant devra être capable de se motiver à sa manière, d'employer divers styles d'apprentissage selon le type d'activités proposées. Pour un apprentissage réussi, l'élève devra ainsi mobiliser des stratégies relatives aux objectifs et aux besoins de chaque exercice.

Conclusion

Il est vrai que la motivation intrinsèque est plus forte que la motivation extrinsèque. Cela-dit, à travers notre travail, nous pensons que cette dernière peut trouver racine à travers l'enseignant. En effet, grâce à ses méthodes, son attitude, ses compétences...celui-ci garantit la motivation, le désir d'apprendre et ainsi la réussite de ses élèves. Donner l'envie et la motivation aux apprenants de travailler, nécessite de la persévérance et de la patience, le formateur est alors amené à donner le meilleur de lui-même. Il devra être dynamique, sympathique, compréhensif, attentionné...et en même temps rigoureux et exigeant.

L'apprentissage ne se fait pas de la même manière chez tous les apprenants. Face à cette réalité, l'enseignant à plusieurs rôles à jouer. En plus de la gestion de sa classe, l'enseignant est amené à guider les apprenants ayant des attentes et des projets différents. Par conséquent, la participation active de l'élève dans le processus d'apprentissage permet l'épanouissement et le développement de leurs connaissances en rapport avec leurs besoins et leurs niveaux.

La méthode de travail de l'enseignant doit varier en fonction de la situation d'apprentissage dans laquelle il se trouve, celui-ci est alors souvent confronté à des apprenants avec différents besoins, attentes, et centres d'intérêt. Il est également important de considérer l'erreur comme étant une étape naturelle de l'apprentissage et proposer ainsi, des activités variées, visant plusieurs styles d'apprentissage. Avoir une connaissance approfondie et élargie de sa discipline est la condition nécessaire de l'enseignement. Le formateur veille à ce que ses apprenants acquièrent les compétences exigées, tout en garantissant la cohérence de son projet avec ceux des autres enseignants. Tout enseignant devra obligatoirement maîtriser la matière enseignée et avoir un certain niveau de connaissance dans son domaine, il devra alors être capable d'expliquer à ses élèves de différentes manières jusqu'à l'acquisition de la notion en question.

Généralement, on constate dans les établissements que les classes de langue sont négligées, contrairement aux classes scientifiques qui disposent du matériel nécessaire, voir de tout un laboratoire équipé. Les classes de langue n'ont quant à elles que le tableau et le manuel scolaire à disposition. Enseigner une langue de manière efficace demande certains matériels audiovisuels : Images projetées, Tv en direct, Internet, Enregistrements vidéo..., autrement-dit, ces ressources peuvent être soit collectives (la classe/la bibliothèque, le laboratoire multimédia, les CD-Rom, les DVD), soit individuelles (l'élève dispose d'un ordinateur personnel).

Conclusion

L'enseignant devrait mettre à jour ses connaissances disciplinaires, en tirant profit des innovations pédagogiques. Celui-ci doit faire une analyse critique de son travail, en faisant appel, si nécessaire, à ceux qui sont susceptibles de lui apporter aide ou conseil.

Il est alors important que l'enseigné et l'enseignant puissent s'entraider pour assurer le maintien de leur relation. Dans le cas contraire, la relation sera vouée à l'échec. L'aspect relationnel entre ces derniers agit inévitablement sur l'intérêt et la performance des apprenants. Dans ce cas, le formateur devra absolument prendre en compte les besoins psychologiques de ses élèves. Certes, la motivation intrinsèque est plus forte mais, il faut reconnaître qu'on a tous besoin d'un renforcement extérieur de temps à autre. Cela peut notamment se traduire par les encouragements des enseignants et la qualité des supports employés.

Le renforcement positif a été expérimenté pour la première fois par B.F. Skinner et Pavlov sur des animaux. Il consiste à attribuer un stimulus captivant pour motiver un comportement. Implanter ce genre de renforcement pour cibler certains comportements, exige de la rigueur, de la créativité et surtout de la patience. L'apprentissage n'est pas un processus linéaire, L'erreur est source d'enseignements, c'est une étape importante de l'apprentissage, c'est un matériau collectif pour la construction du savoir. L'exploitation de l'erreur représente donc un instrument de régulation pédagogique. Elle permet à l'enseignant de découvrir les démarches d'apprentissage de ses apprenants, d'identifier leurs besoins et de différencier les approches pédagogiques. Il est notamment important de souligner que l'enseignant peut également être démotivé. Exposé à une charge de travail quotidienne, à des élèves moins disciplinés, la motivation du formateur ne peut que se dégrader. Pour conclure, l'objectif de notre travail est d'amener l'enseignant à réfléchir sur ses propres pratiques en classes, de l'aider à réajuster, à omettre ou à rajouter des stratégies. On ne prétend pas apporter des solutions définitives. Par contre, nous souhaitons augmenter nos connaissances pour améliorer notre enseignement.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Références bibliographiques

A. Ouvrages théoriques

- Bernard, E. *Didactique des langues étrangères*. Collection dirigée par Robert Galisson. Professeur à l'Université de la Sorbonne nouvelle. L'approche communicative théorie et pratiques.
- Cicurel, F. (2011). *Les interactions dans l'enseignement des langues : agir professoral et pratiques de classe*. Didier, Paris.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International, Paris.
- Cyr, P. (1998). *Les stratégies d'apprentissage : didactique des langues étrangères*. CLE International. Paris.
- Conseil de l'Europe, un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. (2001) .Didier, Paris.
- Foulquié, P. (1971). *Dictionnaire de la langue pédagogique*. Paris.
- Gayet, D. (1995). *Modèles éducatifs & relations pédagogiques*. Armand Colin, Paris.
- Gelin, D., Rayou, P., & Ria, L. (2007). *Devenir enseignant : Parcours et formation*. Armand Colin.
- Hess, R., & Weigand, G. (1994). *La relation pédagogique : bibliothèque européenne des sciences de l'éducation*. A. Colin, Paris.
- Lacombe, F. (2014). *Faites confiance à votre intelligence relationnelle : pour développer votre potentiel de communication*. Gereso éd. Le Mans.
- Lieury, A., & Fenouillet, F. (2013). *Motivation et réussite scolaire*. (3^e éd.). Paris. Dunod.

Références bibliographiques

- Mager, R. F. (1969). *Pour éveiller le désir d'apprendre*. (1^{re} éd.). Dunod.
- McCombs, B. L., & Pope, J. E. (2000). *Motiver ses élèves : donner le goût d'apprendre* (1^{re} éd.). De Boeck.SUP, Bruxelles.
- Obin, J., & Grandguillot, M. (1993). *Enseigner en classe hétérogène : Pédagogies pour demain*. (1^{re} éd. Vol.07). Hachette Educ.
- Puren, C. (1988). *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes*.
- Robert, J.P, Rosen, E., & Reinhardt, C. (2011). *Faire classe en FLE : une approche actionnelle et pragmatique*. Hachette.
- Rieunier, A. (2000). *Préparer un cours : Application, pratique (Pédagogie outils). Tome 1*. EME Editions Sociales Françaises (ESF), Issy-les-Moulineaux.
- Raynal, F., & Rieunier, A. (1998). *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés ; apprentissages, formation, psychologie cognitive*. (2^e éd.). EME Editions Sociales Françaises (ESF).
- Toumi, A. (2016). *L'essentiel en didactique du Français langue étrangère : concepts, méthodologies et approches pédagogiques*.
- Vianin, P. (2007). *La motivation scolaire, comment susciter le désir d'apprendre ?* (2^e éd.). De Boeck Université.

B. Articles en ligne

- Boisvert, J., & Paradis, J. *les déterminants et indicateurs de la motivation*.
http://www.cdc.qc.ca/parea/786966_boisvert_motivation_st_jean_sur_richelieu_article_PAREA_2008.pdf .Consulté le 04/11/2020.

Références bibliographiques

- Galant, B. *Le rôle du contexte scolaire et de la démotivation dans l'absentéisme des élèves*. Revue des sciences de l'éducation, vol XXX, n1, 2004. [.https://www.erudit.org/en/journals/rse/1900-v1-n1](https://www.erudit.org/en/journals/rse/1900-v1-n1). Consulté le 14 /08/2020.

- Leclercq, D., & Gilles, J.-L. (2001). *Pédagogie en développement*. De Boeck éd.[.http://scolar.google.com](http://scolar.google.com). Consulté le 02/11/2020.

- Lessard, C, (2000). *Evaluation du métier d'enseignant et nouvelle régulation de l'éducation*. Recherche et formation, vol.35, no1, p.91-116.[.https://www.persee.fr/doc/refor_0988-1824_2000_num_35_1_1672](https://www.persee.fr/doc/refor_0988-1824_2000_num_35_1_1672) . Consulté le 24/06/2020.

- Leclercq, D., & Gilles, J.-L. (2001). *Pédagogie en développement* .De Boeck éd.[.http://scolar.google.com](http://scolar.google.com). Consulté le 02/11/2020.

- Oxford, R. (1990). Traduit par Marie-Josée Barbot et Giovanni Camatarri (1999). <https://journals.openedition.org/apliut/5223>. Consulté le 05/05/2020.

- Puren, C. *Séminaire : La didactique des langues-cultures comme domaine de recherche*. Bibliothèque de travail document012. <http://www.christianpuren.com> .Consulté le 16/10/2020.

- <https://www.education-cognitive.ch/domaines-dapplication/demotivation-scolaire>. Consulté le 03/11/2020.

- <http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-408.htm?fbclid=IwAR1Xxp7SsAD-0FZz0HJTp3Vc22xp-TE55-xXQr7VPYZNDiOkvESC8B-9ISM>. Consulté le 17/06/2020.

- <http://rire.ctreq.qc.ca/la-motivation-scolaire-version-integrale/>. Consulté le 03/11/2020.

Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants de FLE

Introduction

Dans le cadre de la préparation du mémoire de fin d'études, spécialité langue et Littérature françaises, nous essayons de mener une enquête par questionnaire qui porte sur le thème « La motivation dans le processus d'enseignement-apprentissage du FLE ».

Nous vous remercions de bien vouloir consacrer un peu de temps pour répondre au questionnaire ci-joint.

Nous tenons à vous informer que vos réponses seront exploitées de manière anonyme.

A) Renseignements

1- Quel âge avez-vous ?

-Entre 18 et 35ans

-Entre 35 et 60 ans

2- Sexe :

- Féminin

- Masculin

3- Nombre d'années d'expérience dans le domaine :

-Moins de 5 ans

-Plus de 5 ans

B) La motivation dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE

1- Avez-vous choisi la profession d'enseignant ou vous a-t-elle été imposée par les circonstances ?

-Oui, je l'ai choisi

-Non, elle m'a été imposée

2- Pensez- vous que la motivation est un facteur de réussite scolaire?

-Oui

-Non

3- Pensez vous que la motivation de l'apprenant est le seul facteur important dans la réussite du processus d'enseignement et apprentissage du FLE ?

-Oui

-Non

4- Modifiez-vous vos méthodes d'enseignement lorsque vos apprenants ne comprennent pas ou ne sont pas motivés ?

-Oui

- Non

Annexes

5- Sur quel point vous basez-vous pour stimuler l'intérêt de vos apprenants :

- Les activités et les matériaux pédagogiques

- Les renforcements

- Les évaluations

Autres.....

6- A quoi voyez-vous que l'apprenant est motivé :

-Sa participation

-Sa persévérance

-Sa performance

Autres.....

7- Qu'est ce qui peut causer votre démotivation dans le processus d'enseignement ?

-Le module enseigné

-La qualité du matériel didactique

-Le désengagement cognitif des apprenants

Autres

8- Pensez-vous qu'il est essentiel de s'auto évaluer ?

-Non

-Si oui, justifiez

.....

.....

9- Pensez vous que l'aspect relationnel entre enseignants et apprenants dans le contexte scolaire est important ?

-Non

-Si oui, justifiez

.....

.....

10- Qu'es ce que vous faites afin de motiver vos élèves ?

Développez :

.....

.....

Annexes

Questionnaire destiné aux étudiants de L1. Spécialité : langue et littérature française (Université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou)

Introduction

Dans le cadre de la préparation du mémoire de fin d'études, spécialité langue et littérature françaises, nous essayons de mener une enquête par questionnaire.

Nous vous remercions de bien vouloir consacrer un peu de votre temps pour répondre au questionnaire ci-joint.

Nous tenons à vous informer que vos réponses seront exploitées de manière anonyme.

A) Renseignements

1- Age :.....

2- Sexe : Masculin

 Féminin

2) la motivation dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE

1- Pensez-vous que la motivation est un facteur nécessaire dans le processus d'apprentissage du FLE ?

Oui

Non

2- L'enseignant joue-t-il un rôle dans votre processus motivationnel ?

Oui

Non

3- Utilisez-vous la langue française en dehors du contexte académique ?

Oui

Non

4- Quelle a été la raison de votre choix pour langue française ?

-Par plaisir d'apprendre une langue étrangère

-Pour le prestige de parler en français

- Pour trouver un emploi bien rémunéré

-Pour voyager

Autre.....

Annexes

5- Quels sont les paramètres qui influencent votre motivation dans le processus d'apprentissage du FLE ?

-Les compétences de l'enseignant

-L'attitude de l'enseignant

-Les activités et les matériaux disponibles

- L'aspect relationnel avec l'enseignant

Autre.....

6- Quand vous faites une erreur vous préférez :

-Que l'enseignant vous explique et vous corrige

-Essayer de chercher la réponse

-Demander de l'aide à un partenaire

-Vous taire

Autre.....

7- Quels sont les caractéristiques de vos enseignants qui diminuent votre motivation lors des séances d'apprentissage ?

.....
.....

8- Que faites vous lorsque vous êtes démotiver ?

.....
.....



Table des matières

Table des matières

Introduction	01
--------------------	----

CHAPITRE I : La motivation dans le processus d'apprentissage du FLE

1. Qu'est ce qu'apprendre ?.....	06
2. Apprentissage d'une langue étrangère.....	08
2.1. Les stratégies d'apprentissages.....	11
2.1.1. Le modèle d'O'Malley et Chamot.....	13
2.1.2. Le modèle de Rebecca Oxford.....	16
2.2. Les styles d'apprentissage.....	22
2.2.1. Les apprenants à profil visuel	23
2.2.2. Les apprenants à profile auditif	24
2.2.3. Les apprenants à profile kinesthésique.....	24
3. Autoévaluation des apprenants.....	25
4. La motivation de l'élève dans le processus d'apprentissage.....	26
5. La démotivation de l'élève dans le processus d'apprentissage.....	28
6. Les indicateurs de la motivation scolaire.....	29
6.1. Le choix de s'engager.....	29
6.2. L'engagement cognitif.....	29
6.3. La persévérance.....	30
6.4. La performance.....	30

CHAPITRE II : La motivation dans le processus d'enseignement du FLE

1. Qu'est ce qu'enseigner ?.....	32
2. Les principes de l'enseignement des langues étrangères.....	34
3. Les qualités motivationnelles de l'enseignant.....	37
4. La motivation de l'enseignant	40
5. La démotivation de l'enseignant.....	41
6. les méthodologies d'enseignement des langues.....	42
6.1. La méthodologie traditionnelle.....	42
6.2. La méthodologie directe	43
6.3. La méthodologie audio-orale.....	44
6.4. La méthodologie audiovisuelle.....	44
6.5. La méthodologie active.....	45
6.6. L'approche communicative.....	45

CHAPITRE III: Étude expérimentale

1. Méthodologie du travail de terrain	47
1.1. Le terrain d'enquête	47
1.2. Les outils d'investigation.....	48

Table des matières

1.2.1. Description des questionnaires.....	49
1.2.1.1. Questionnaire des enseignants.....	49
1.2.1.2. Questionnaire des étudiants.....	50
2. Analyse et interprétation des résultats de l'enquête.....	50
2.1. Analyse du questionnaire destiné aux enseignants.....	51
2.2. Analyse du questionnaire destiné aux étudiants.....	62
3. Difficultés de l'enquête de terrain.....	71
Conclusion	78
Références bibliographiques.....	78
Annexes.....	81